

RUGBIR

N° 49

Mars 2004

SPECIAL 10 ANS

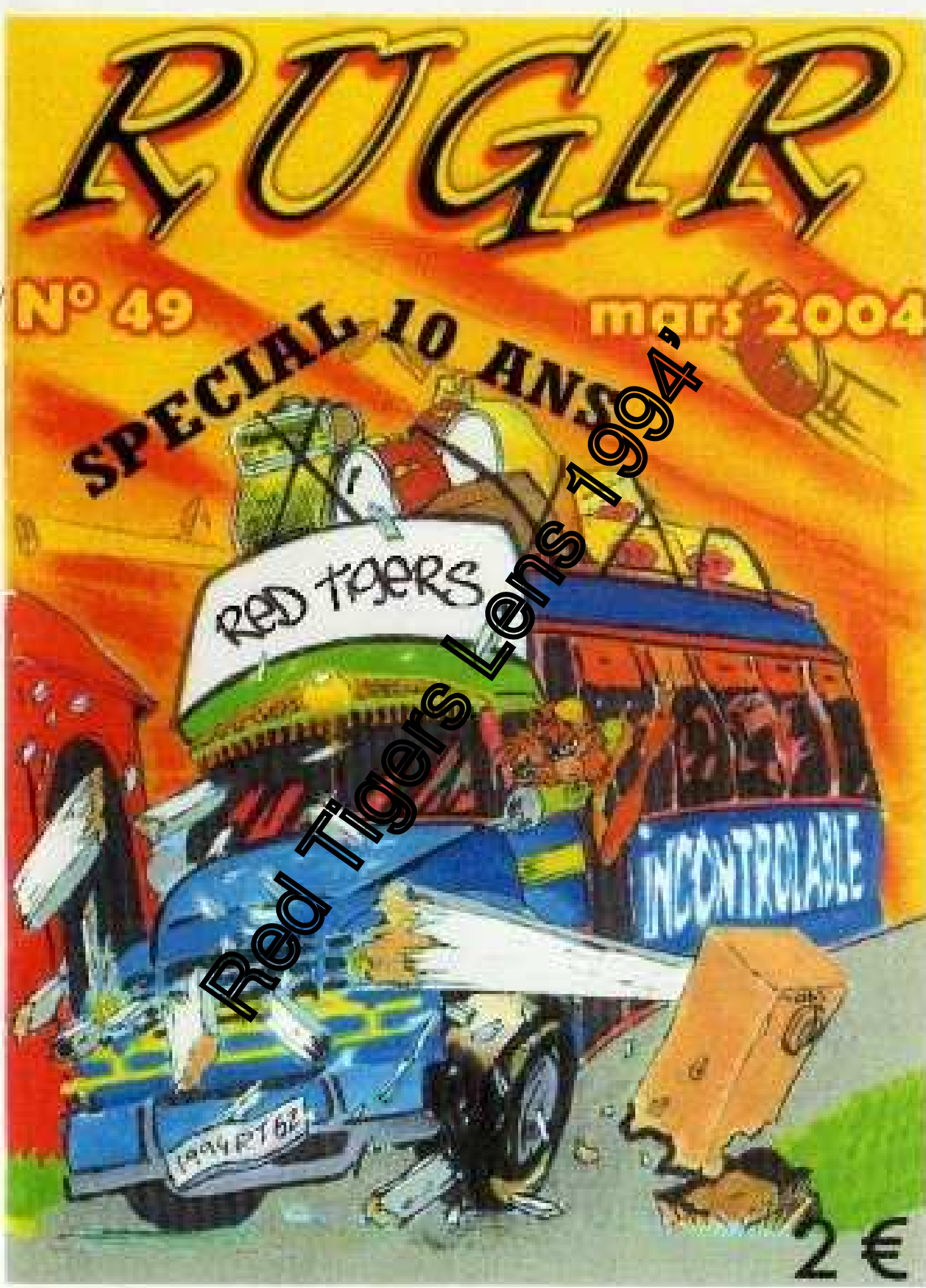
RED TIGERS

Red Tigers Lens 1994

INCONTROIALE

1994 RT 62

2 €



RUGLIA

N° 49

Le zine officiel des ultras lionnois

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 5
Actu'RT	p. 19
10 Ans Red Tigers	p. 24
Revue de Presse « 10 ans »	p. 32
Humeur	p. 38
FOCUS, « les derbys en Europe »	p. 38
TLFC	p. 47
Revue de Presse	p. 50
Du côté de chez Bours	p. 61
Pichenettes d'or 1994/2004	p. 64
Ce vient du Net	p. 79
Humeur	p. 81
Les Tigers vs les Tigres	p. 83
Revue de Presse « ultras »	p. 92
Viens à l'ouest	p. 97
Annonces	p. 100

Rédacteur : ARNO le Bacheron

Couverture : Tom et Gab - Dessins : Tom et Tibo

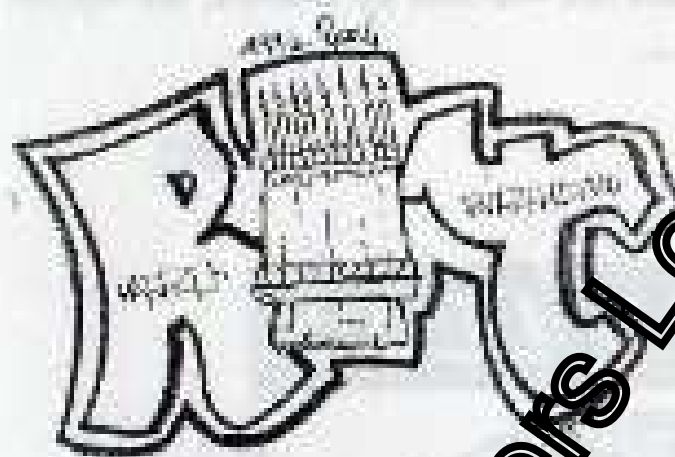
Avec la participation de : Forzy, Klousky, Mr Voet, JH, Yul, Polsko, Alex, Maubeugeois, Oluff

E
d
t
o

2004, c'est 2004... et comme j'espère, vous le savez tous, c'est l'année qui verra notre 10ème année d'existence... et oui 10 ans, c'est déjà pas mal 10 ans quand on regarde en arrière... il y a 10 ans alors que certains Tigers voyaient pousser leurs dents d'adultes, Tony K80 commençait à perdre les siennes, il y a 10 ans le Wonderbra émoustillait nos vies d'adolescents tandis que Red Foufoune essayait déjà de s'accrocher sur tous les objets techniques qu'elle croisait... tube de colle, tube d'équerre, ballon de basket, prof de maths... une décennie est donc énorme, mais comment c'était il y a 10 ans dis-moi ? Nombre d'entre vous étaient peut-être trop jeunes pour se rendre compte qu'on se batte. Manche luttait trois groupes d'Indie, en 1994 Blur, Oasis et Pulp s'entendaient sur les ondes, même français.

pour moi qui n'étais qu'en classe de seconde au début de cette année-là, les filles en doc martins et les mecs en Harley Davidson étaient légions, pourtant rien à voir avec le mouvement. Pourtant rien à voir avec le hardcore et les gabbers, encore à leurs balbutiements et bien loin de la métropole lilloise. Et oui 1994, c'est quand même bien loin quelque part, la foule jeunesse féminine et Yul se trémoussait pour les Boys 17 ou les east 17... "I like to move it" me pétait les oreilles. En 1994, FDL n'avait pas encore fait de dép en stop et buvait du lait, min gros avait fait les beaux jours de la firme Blédina, Nordine et Ch'nial volaient leur 1er trioyole, bébert criait sa 309 GTI pendant que Kaef fêtait ses "seulement" 29 ans... et oui, kaef a déjà eu moins de 30 ans un jour... 1994... faut se dire que des choses se sont passées depuis les gars ! En 1994, tu frimais avec un 486 DX 66 pour jouer à Civilization, day of the tentacle ou Pirates Gold... Les bornes d'arcades

n'étaient plus trop à la mode et en 1994, la coupe du monde se fit aux USA, oui mes frères, aux USA... drôle d'idée... d'ailleurs, on se souvient du célèbre "Oinola USA" après son coup franc raté qui coûta la sélection à la France contre la Bulgarie... A Lens en 93/94, on avait eu le "miracle" (à l'époque ça l'était) de battre le PSG chez lui en 1/4 de finale de coupe... ça c'est 1994... but de Roooooooooooooger Boli et de Laigle, 30 mètres... ah ces joueurs de 1994... Boli, bien sûr, Laigle, Wermuz, Arsène, Adjovi Boco, Jean Guy, Bikora... j'en passe, j'en passe... on finit 10ème en 1994... on se souvient d'un Patrice Bergues aussi... mais on perd à la maison en demi finale contre Montpellier... ça aussi c'est



Lens... le beau Ultras, en 1994... j'y a avait les Gue... sur... à Paris, les Breouilly à Metz ou encore... DVE à Lille, tous sont morts aujourd'hui... et personne ne s'en plaint... Pendant ce temps, on sortait notre tère écharpe, on passe même dans sup mag, mais à l'époque, au

classement brille le Red Tigers... et même le K90 !! Nous n'étions que le 4ème groupe de Lens... et encore après les North Warriors pourtant vieillissants... mais qui se déplaçaient... En 1994, nous étions 40 au plus fort, nous sortions une écharpe immonde qui aujourd'hui est collector, de surcroît, on la prend en photo à Haubourdin sur un mur de papier peint à fleur... la photo est au moins aussi mythique que l'écharpe. Ce sont les années Babos/Coco, c'est l'époque où JH venait encore, pour vous dire comme c'est vieux... c'est l'époque où on rentrait le chkrate à Lens à grand coups de sacs plastique Auchan... devant les flios... sans contestation... c'est aussi l'année où l'on fait un bus à Caen, le dép officiel du groupe... et qui resta comme une sale expérience niveau dép, juste détrôné par Arnhem quelques

années plus tard... enfin moi j'avais bien aimé Caen !! J'avais moins bien aimé Auxerre la même année, le coup où Ball nous rate la qualification aux tirs au but... et voilà, la nostalgie nous heurte de plein fouet vieux cons que nous sommes, des délires depuis se sont passés... des souvenirs plein la tête, il serait presque impossible de tous me les remémorer, même les bons. Pourtant j'espère que tout cela n'est pas fini, je compte sur vous, je compte sur la relève pour pouvoir espérer avoir d'autres délires de ce type, voire plus... après tout, ce sera peut-être vous en 2014 qui parlerez de 2004 avec nostalgie... peut-être vous, peut-être mon fils, espérant alors que du haut de mes 35 ans, mais mieux conservé que Kaef, je vous offre le cul comme aujourd'hui... on fêtera ensemble les 43 ans de Bébér, les 49 de Kaef et les 23 des plus jeunes...

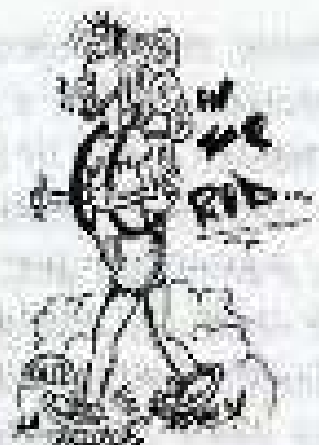
KLOUSKI



19^{ème} JOURNEE

AJACCIO - LENS (1-0)

GAMEPI 10 DECEMBRE 2003



Ahhhh, la Corse, c'est bien sympathique la Corse... en tout cas quand tu y vas de temps en temps, voire rarement, voire pas du tout, ça l'est beaucoup moins quand 2 clubs Corses ont la bonne idée de jouer dans la même division que ton club et que tu as le droit de faire 2 fois le voyage en 2 mois !

Après Bastia, c'est donc Ajaccio qui nous ouvre ses bras ou plutôt qui nous autorise officiellement à passer quelques heures sur son île pour supporter notre équipe.

Au départ de Lens, ce sont 4 voitures qui sont prêtes à affronter le plus long déplacement de la saison. RDV à 17 h, et après « attendez, je vais chercher de l'essence », « attendez, je passe prendre à bouffer », « attendez, je pars chez moi, j'ai pas mes papiers », « attendez, j'ai envie de faire caca », le plus dur restant la répartition des voitures : Bénichou : « Je suis gendarme, je ne veux pas de shit dans ma bagnole », Bébert : « Je suis au chômage, je ne veux pas de shit dans ma bagnole », (vous aurez compris que de toute façon, ce n'était pas la sienne), Nikos : « Dans la mienne, y a que de la techno », puis s'ensuit les « Nan, y est trop gros, on va être serré », « Y est trop grand, y rentrera pas », « J'en veux pas, j'aime pas sa coiffe ».

Départ 18 h 00 avec le plaisir de ne plus prendre les nationales et de cracher sa fraîche sur l'autoroute. Enfin, faux départ, car un sac est resté en plein milieu du parking, « Qui c'est le gros con qui a encore oublié son sac ? ». Euh, bah nan, c'était simplement le sac avec la bâche...

Aller, on part vraiment et chacun peut alors tester la configuration de sa voiture et la qualité de ses occupants jusqu'à Reims où nous devons prendre Ben et Willy. Reconstitution des

voitures avec toujours le même bordel et selon les préférences musicales. Bébert a sorti les plus beaux tubes de sa jeunesse et lointaine... pour le bonheur de Bénichou, Nikos se plonge dans une ambiance Captain malgré la présence de Chnel alors que Ben s'emmerde pas, y a pas de CD alors on capte ce qu'on peut à la radio qui change tous les 6 km. J'avoue par contre ne pas connaître l'ambiance musicale de la voiture de Synok. C'est donc dans cette ambiance festive pour certains et proche du suicide pour d'autres que nous traçons rapidement vers le Sud.

Nous arrivons à Toulon juste à l'heure pour le bateau, juste le temps de saluer les autres RT venus en stop et un train autour de divers alcools faisant office de petit déj. On remonte dans les voitures pour embarquer quand soudain, Ben aperçoit les Lillois ! Et, si, je vous jure, il a vraiment vu les Lillois ! Pour vous remettre le contexte, Long Jouett à Ajaccio et le même jour, Lille à Bastia ! Une bonne dizaine de motos arborant des couleurs rouges et blanches et bobes sur la tête arrivent et se dirigent droit sur les autres Tigers qui allaient embarquer en piéton. Ben descend et tape aux autres voitures « Lillois à gauche, Lillois à gauche ». Tout le monde décroche et se dirige sur ces individus, quand on se rend compte que ce sont ... les Ultras kaos de Cannes qui vont au Gazel à Ajaccio ! Allaz, c'est pas grave Ben, en tout cas, tu les as vus les Lillois !

Sur le bateau, les chauffeurs vont ronquer en cabine, les autres se démolissent pendant que certains ont même une séance de pufrage avec les copains. A noter qu'il était possible de se démolir et de pufer en même temps bien sûr. Au réveil des chauffeurs, le bleu est la couleur dominante (je ne parle pas de la mer ou du ciel, bande de cons), notamment de notre Jean Prones qui démarre son festival bleu à coups de blagues, chutes, vomissement et courses à la Benny Hill. Nous voici à Ajaccio, et il était temps... enfin presque, il ne reste plus que pour 2 voitures à passer la douane. Et ils devaient bien avoir les nerfs les douaniers à trouver des sachets vides, des boîtes suspects, des feuilles et des tonneaux partout, à nous faire une fouille complète

et à envoyer les chiens pour... rien ! Certains ont été inspirés à fumer comme des porcs à l'aller ! Ouais, cool, on peut enfin tracer direction la plage. Moulebitas de sortie et baignades sont au programme suivis d'un petit foot. On continuera surtout avec le bizutage de Jean Prone, et je vous jure que ça occupera bien une bonne partie de l'après-midi. Jean Prone à poil, Jean Prone et ses sous-vêtements mangés par les blattes, Jean Prone enferré, Jean Prone à la flotte, Jean Prone et le ballon dans la gueule, Jean Prone n'aime pas le catch... Ces fascicules sont disponibles à la table Tigers avec en cadeau la vidéo « Quand Jean Prone baille ». L'après-midi se termine, avec un petit festival Chniel qui a décidé de démolir tout le monde en combat dans le sable, du genre catch ou lutte avec une touche de chniélisme. Le 1^{er} combat oppose donc « le chef du Lacoste Crew of Bellaumines » au tombeur de nos dames ou moulebite flamboyant, « Slater of VA ». Et 1, et 2, et 3-0, Chniel est balayé aussi rapidement qu'il dit fils de pute, il ne veut pas en rester là, et cherche le combat avec tout le monde. Différents adversaires se proposent et Chniel étonne tout le monde de par sa nullité.... Il est vénère et on dira juste qu'il est meilleur sur macadam que sur terrain sablé.

On finit les blâtes, on rit un peu avec la corne à Willy et on trace à pied direction le stade pour le désormais mythique « coupe gorge ». On constate que si à Lens on nous casse les couilles pour les accès au stade, on s'en fait moins du côté d'Ajaccio. Route, souterrain, voie ferrée (jolie chute de Jean Prone d'ailleurs), voyage en bus puis escalade pour enfin se retrouver au stade. Il est 7h, et on est dans le stade. Y a pas un chien. Y a rien à faire et jamais on a dû tous rentrer dans un stade aussi tôt. 28 TIGERS présente parmi quelques 50 lençois. Louicette est là, quelques Balleart Boys aussi et 2 mecs d'une section du 12. Pour patienter, les défilés se succèdent et Ben a la bonne idée de coacher, au mépris, les joueurs ajacciens qui s'échauffent juste devant nous : « allez les gars, on reste dans le match... ouais, bien bien.... on récupère maintenant... c'est bon »

respire... », rien de bien méchant donc... Un joueur s'en va dire au chef sécu qu'on les traite (ce qui n'était pas vrai) et la sécu veut embarquer Ben. Ça chauffe. Le steward corse fait le malin bien sûr en mimant un gun et en lançant « viens dehors, tu vas voir comment je suis diplomate ». Hum... l'ambiance est retombée après cette affaire. Pour le match, bah, on n'arrive même plus à jouer au foot même contre les équipes qui jouent la relégation. On est affreux et on perd 2-0 avec des réactions bizarres des joueurs Impuissants sur le terrain (en dehors, j'en sais rien), qui nous jettent des regards. Finalement, toute l'équipe vient nous saluer à la fin du match mais ça ressemble plus à un truc du style « Poah, on a vraiment fait des merdes, désolé.. ! ». On a beau réclamer des maillots à Noël, on aura que dalle ! Mais est-ce étonnant ??? A la rigueur, heureusement déjà qu'ils sont venus parce que au vu de l'énerverement de tous, ils risquaient quelques claques à la sortie ! Bah ouais, en fait tout le monde est énervé et plusieurs d'entre nous s'engueulent (ça doit être l'air corse), le retour aux voitures est donc plutôt tendu et comme les 5 du bureau sont du dép, une petite exploitation synokid se aura lieu un bon moment sur la plage ! Allez, tout va bien, ça peut continuer !

Là, le groupe RT doit se séparer, 3 voitures doivent prendre la route de Bastia pour louer un bateau le lendemain pour se rendre à Gênes alors qu'une voiture, les stoppeurs et les gars en train restent la nuit sur Ajaccio. Il y a une caisse grave, certains sortent le sac de couchage, d'autres choisissent la voiture, pour les autres, ça va, ils sont dans les caisses toute la nuit. A Ajaccio, nous retrouvons les anciens qui ont bien galéré la nuit aussi, ils s'endormiront tous à Ajaccio et se réveilleront à Nice ! Chez nous, c'est assez calme, ça ressemble à des zombies qui errent et qui fanguent... mais y a toujours un bon Jean Prône puant sur qui nous pouvons nous défouler. Pendant ce temps, ça sent bon la quiche pour les autres qui se risolent à Campdoria - Modène mais Bébert ne se remet pas du charme de Bergame et a trouvé ça moins bien !

Pour le retour chez nous, Benichou est motivé et se fait un Nice-Lane direct avec en fond sonore et en boucle « et ta mère c'est rien qu'une... », bref, ce fut l'horreur ! Pour les autres, de bonnes galères en route avec la neige et pas mal de retard au taf. C'est fini pour la Corse jusqu'à la saison prochaine... et on ne va pas s'en plaindre. Ce déj clôture une année 2003 bien riche en déplacements... C'est parti pour 2004 !!!!!



21^{ème} JOURNÉE

MARSEILLE - LENS (3-2)

SAMEDI 18 JANVIER 2004



Samedi soir après l'AG, ce sont 2 J0 et 2 voitures qui partent pour la canebière. Départ à minuit de Lens prise de votre compteur et c'est parti pour un périple interminable. Le plus dur pour certains étant de lire une carte et ce sont des tours de ronde pointés plus tard et des « Lyon c'est par là ! Que des abrutis » de Bébert qu'on retrouve le fameux « chemin » de KYO. Sinon, nous revollà partir vers la nationale 7 interminable, mais belle...mais surtout interminable ! La N7 appelle la route du soleil, non cul ! on a eu que de la pluie, du temps gris et surtout de la neige près de Roanne. A la vue de ce manteau neigeux, on a voulu faire un « min gros de neige » mais vu qu'il était déjà 11h30, on décide de tracer à 30 km/h dans la neige. Arrivée à Lyon à 12h et c'est déjà 12h de route et c'est pas fini...

Notre arrivée dans la cité phocéenne se fera sur le coup de 18h, direction le stade. La visite sera pour la saison prochaine même si pour trouver le stade, c'est à coup de vieux souvenirs et un peu à l'oreille... donc une très vite visite tout de même...

Là, les autorités locales sont vraiment de beaux spécimens. On nous fait remonter dans les véhicules pour avancer de 20 mètres et là, on s'aperçoit que c'est pour nous mettre à l'entrée qui était à 30 mètres du parking...

De là, toutes les interdictions pleuvent (appareils photo, portables, briquet et même les torches, un comble !), rien ne rentre sauf bâches, tambours et drapeaux (voir : pio nous aussi, quand même...). On rentre, on bâche, scrutons le stade, nous voyons donc que ce soir, ce sera grève du CU et solo solo pour Tonini (on dirait mangas au tour de France...)

Côté parcage lensois, environ 850 supporters dont 48 RT. L'entrée des joueurs fut saluée par un message de notre part : « encore 1000 bornes pour nos guignols » (phrase repris par le futsal quelques jours après en enlevant les O).

Côté marseillais, torches à gogo et hommage à je me rappelle plus son nom, mais un ancien grand joueur marseillais et une minute de silence interrompue par un connard de lensois. En ce qui concerne l'ambiance, les chants sont bien repris par le bas du bloc, le haut du parcage étant surtout là pour regarder le match et lancer 2/3 conneries à la fin du match du genre « allez Paris » ou « OM enculé ». Bonne ambiance jusqu'au but de l'OM mais nous gardons espoir vu que notre équipe est sur le terrain. Viens alors l'égalisation qui remotive nos troupes grossies par les « italiens ». Viens alors le 2^{ème} but et l'égalisation à la 63^{ème} minute. Ce but énerve un peu « sonobrio » qui nous lance un joli « et les lensois sont des pd » (ndlr : comment il savait que t'étais là ???), ce à quoi nous rétorquons avec « et les pd ils vous enoulent » d'un fort beau gabarit. Puis vient le 3^{ème} but de l'OM qui nous donne beaucoup de regrets car on a vu un autre Lens. On en a vu autant en un match qu'en 3 mois. Nos regrets sont plus côté football car sur la tribune, nous avons fait notre travail !!! Reste à voir si l'amélioration se confirmera à Dijon ! Sinon côté virages, les marseillais ont perdu de leur superbe et n'ont en rien impressionné la colonie lensoise.

Il est l'heure de rejoindre le Nord et la sortie du stade sera digne de Taxi avec Bébert dans le rôle du pilote fou qui a pour but de rattraper le conducteur des bus lensois.

Le retour se fait par autoroute, putain quel gain de temps ! et c'est sur le coup de 10h que nous retrouvons notre bassin minier. Le mot d'ordre est donné pour le tifo dès l'après midi, les 10 ans sont réellement en vue.....

YUL (des bornes au compteur)

**1/16^{ème} COUPE DE FRANCE
PIJON - LENS (3-1)
GAMEFI 24 JANVIER 2004**



C'est en début d'après midi que le départ est fixé pour ce fabuleux déplacement de coupe à Dijon.

L'équipe est au plus mal et nous restons sur une défaite à domicile et une sortie du stade prématurée du groupe. Lors de l'Assemblée générale, aucune directive n'a été décidée en cas de défaite à Dijon.

Tout cela ne gâche pas le moral des troupes et les courses au rayon bières et spiritueux de Lidl se font dans les meilleures conditions mais pas aux meilleures conditions. Nous décollons donc avec un léger retard le temps de descendre 25 fois pour pisser avant de partir. Min gros stoppage du bar, 5 litres de vodka sont à écouler.

Le voyage se déroule paisiblement avec de bons vieux débats mélangeant anciens et jeunes Tigers. De bonnes parties de rigolades avant d'arriver à Orléans.

Dès notre arrivée, nous comprenons tout de suite que nous ne sommes pas spécialement les bienvenus et que la chaleur humaine des CRG ne nous est pas forcément destinée. Quelques semaines plus tôt les Stéphanois avaient déjà eu quelques soucis dû à la provocation et au zèle du service d'ordre local.

Dès la descente du bus, l'ambiance est fixée. Interdit de serrer la main des supporters Yannick et Arno qui se trouvent de l'autre côté du cordon de sécurité. Je demande s'il y a un parloir pour discuter avec les gens de l'autre côté des fils, mais mon humour ne semble pas le bienvenu non plus. Invitation à finir rapidement la boisson entamée sous peine de faire une visite guidée du poste et de ses infrastructures. Bref, un bon climat de stade de merde pour une équipe de national qui veut se la jouer opération

Champions league. Nous entrons quand même dans l'enceinte après s'être vu refuser l'entrée de divers drapeaux, figes et étendards. Nous nous installons dans une petite tribune fort sympathique, avec une petite déco suédoise de chez Ikéa, avec un petit muret confortable où nous pouvons installer la bâche en hauteur par rapport au terrain. En bas, une grille nous sépare du terrain et semblait également propice à l'installation de notre capo Vince. Cela ne fut pas du goût de la gestapo locale qui, sans sommation aucune, invita Vince à une dégustation gratuite de matraque et à un séjour en pension complète au commissariat du quartier....

A l'entrée des joueurs, quelques torcheuses sont allumées et accompagnent le tendu, les quelques drapeaux et étendards des quelques 300/400 lensois présents.

L'ambiance aurait pu être pas mal mais au bout de 10 minutes, le Racing encaisse un premier but qui réveille le stade. Les -5 degrés ambiants ne font rien pour nous remonter le moral. Les insultes commencent à fuser, la colère monte et la motivation pour soutenir cette équipe de corde est de plus en plus difficile à trouver.

Les minutes défilent et on nous montre un sens de la combativité qui met tout une équipe complètement déboussolée n'arrivant pas à se créer la moindre occasion. Les dijonnais enchaînent un nouveau but. Nous sommes alors menés logiquement 2/0. En fin de seconde période, Moreira parviendra à réduire le score sur un but assez chanceux que laid.

Durant le tour d'honneur, les supporters applaudissent le vainqueur et une bande de débilés vient faire de la provocation devant notre parcage sans aucune réaction des CRS se trouvant à leurs côtés, et ce sont quelques lensois étant descendus dans la fosse pour aller les claquer qui se font remballer...

A la fin du match, nous n'avons qu'une seule idée en tête... c'est aller dire notre façon de voir à ces joueurs. Le cortège se met

alors en route sous le strabisme convergent des CRS. Il faut dire qu'il y avait autant de cars de CRS que pour un match à haut risque ! Nous sommes maintenant à la sortie des joueurs, le long du chemin les menant à leur bus. Tous les joueurs passent têtes baissées et s'empressent de rejoindre le bus. Seul un joueur, le roi des cons et des conards, notre Dagut, qui en plus de n'avoir encore rien branlé ce soir avec du plomb dans ses chaussures, vient nous voir et se permet un tête à tête de haute altitude avec Bucheron, il nous envoie chier et nous dit qu'il nous emmerde, ce qui a le don d'un peu nous énerver. Il fait le malin mais il sait qu'il est bien à l'abri derrière le service de sécurité de Lens et de Dijon. Une pute de chez pute, ça m'étonne pas qu'il vienne de Lille !

Nous retournons alors tranquillement au bus en se disant « Bo une bière, ça ira mieux gamin », mais là encore surprise ! Les flics ont profité de notre absence pour faire une fouille minutieuse du bus et ont subtilisé toutes les boissons alcoolisées, ils ont ouvert les sacs, tout retourné. Depuis qu'on se déplace, c'est bien la première fois que j'ai vu cela. C'est de la folie, dans quel pays vivons-nous ? Plus tard, tout le monde est dégoûté et les flics dolents se marrent bien, un flic, celui louchant le plus (il se reconnaît s'il lit "Dagut") se permet même diverses provocations.

Le retour se fera donc dans le calme, le désarroi et la tristesse de ne pouvoir se faire taxer une bière par FDL en échange d'un résumé de développement au choix.... Il reste toujours des cigarettes et des sandwichs pour notre troubadour sans mandoline.

M. Voet

13^{ÈME} JOURNÉE
NICE - LENS (4-0)
SAMEPI 7 FEVRIER 2004



Configuration exceptionnelle pour ce déplacement en terre niçoise, en raison de l'accueil chaleureux annoncé par les fans locaux. Une fois n'est pas coutume, le contingent Tigers prend donc place dans le fond du bus de la section "Muriel", direction Cannes, le vendredi vers 20h .

Le bus démarre, la pochronnade aux premières les premières kilomètres. Ponch "homme orchestre, fond du bus ambiancer" nous fera étalage de ses talents à la guimbarde, puis à la flûte à bec accompagné par un MC FDL sur le thème "quand on est bleu violacé ..!" . Plus tard, on s'arrête dans une station, l'occasion pour Ponch de faire une démonstration aux clients du self... les plus amusés en riront, les autres s'en iront ; on ne peut pas plaire à tout le monde ! Retour au bus . Après avoir décollé les rires de l'assemblée, au bout de quelques heures, la prestation "artistique" de ponch décevra plutôt les "ferme ta gueule !" Ch'nial voudra d'ailleurs mettre un terme en utilisant son extincteur lacrymogène. On suit une demi heure de folle, durant laquelle Wewilly en prendra plein la crolle ! Avec notamment une reprise de "Could you be loved" qui deviendra "je mets du pendo... sur ma crolle", et d'autres trucs du style "les crollés font du ski", "2000 crollés sous les mers" ou encore "chérie, j'ai rétréci les crollés" ... ben ouais, je sais, mais faut dire qu'on était bien bleu. Suite à ce déferlement de débilités, pour calmer les esprits, le Légionnaire décide de craquer son bédou géant, calibre endive du nord. Le chieon fait son tour et l'aquarium est puissant. Soudain, l'homme aux mille et un surnoms "tony" aka "gin'to" aka "lenanoker" aka "skritch" débarque de nulle part et fait une apparition tifubante à travers la fumée du fond du bus.

Des "paris est magique" et l'état de bleuitude de certains, lui vaudront un traitement de faveur qu'il n'oubliera pas de sitôt. Les méthodes les plus basses furent utilisées, mais le résultat fut à la hauteur des efforts fournis, puisqu'après la bouteille de vodka, notre ami, exilé dans le 92, relookera intégralement sa tenue grâce à la technique du "torrent jaune", avant de se retrouver la tête dans un sac plastique doublé d'un sac poubelle, merci christel ! Ensuite ronquage, puis réveil. Malheureusement, Pouch a encore du souffle, la chanson du "soldat schultz" marque la fin de l'aller.

Arrivée à Cannes samedi vers 10h, on file à l'aéroport attendre François de Marseille. Pendant ce temps, on est son look de touriste allemand : lunettes, sacoche et magnifique short encore plein de tâches de l'été dernier, Pouch, accompagné du Légionnaire, décide d'aller apprendre aux filles de l'Est à jouer de son pipo magique. De notre côté, certains partent faire quelques courses, l'occasion de bloquer les 2 vieilles guffes qui réapparaîtront vers 18h, et de bien présenter le "Tigers Lens 82 Bstyle" dans les rues de Cannes et notamment sur les marches du palais des festivals où Y2F et moi-même poseront pour la postérité avec nos packs. Les vieilles guffes ont dû prendre confiance. On squatte la terrasse avant d'entamer un rissolage sur la plage en contemplant de bien grande qualité pour un 7 février, puisqu'il fait plus de 20° au soleil. Christel en profite pour improviser des combats de catch dans le sable, mais après avoir poussé Fabien dans la grande bleue, se fera boxer dans l'eau par ce dernier. 14h30, Wilcox fait son irruption sur la plage, aujourd'hui c'est l'anniversaire de sa femme. 15h, c'est au tour de Jean-Prone Walsh "cha guille ma loute ?!", 50.1, mingros, malade et blanc comme un chien mort et Y2A qui nous raconte comment, avec Mingros la veille, ils ont fait l'amour à l'écran de télé de Jean-Prone après y avoir aperçu Priscilla. Les vents du sud soufflent très fort sur Christel et Mingros lorsqu'ils décident d'aller débusquer des fiouls, la démarche à la Aldo sera un fiasco total.

16h, un petit groupe décide d'aller faire un tour en ville, à peine sorti de la plage (qui fait que 10 mètres de large), on aperçoit 3 gars lockés à 30 mètres. Après les 2 guiffes de tout à l'heure, on a de gros doutes. On fait demi-tour pour en informer les autres, puis on repart à plusieurs, et là, plus de doute, ils sont là ! On repart sur la plage prendre les affaires et on aperçoit un second groupe de l'autre côté. Encerclés, on escalade la digue et se dirige vers la rue. La bonne 20aine de niçois se rassemblent derrière nous et le contact a lieu en plein milieu de la croquette, devant la stupéfaction des nombreux badauds pendant que Fabian remet encore ses chaussettes. Une vieille bourgeoise paniquée au point de protéger ses colliers d'or ! Les flics arrivent, la sécurité du Majestic aussi, les niçois s'éclipsent, fin des hostilités. On restera sous escorte jusqu'au match où il n'y aura pas de comité d'accueil.

18h40, arrivée au stade. Côté tribune, le passage est composé d'un bus de Juan-les-pins, de 25 gars et du reste du bus "section Muriel". On bâche, Y2K escalade le grillage, et les chants partent avec une bonne agitation d'une dizaine de drapeaux. Notre prestation est correcte malgré l'absence de méga et se poursuivra jusqu'au 3-0. Ensuite, plus rien ; on est dégoûté, on esquatte à droite à gauche pour assister au naufrage de notre semblant d'équipe. On touchera vraiment le fond avec l'expulsion de Bakou (ndlr : qui est une bonne chose en soi, ça veut dire que, au moins sur un match, nous ne verrons pas sa guiffe), signalons que son homonyme niçois enfoncera encore le clou en marquant un quatrième but, le pire, c'est que le leur doit sûrement être moins cher. A noter que Pouch (extrêmement bleu est-ce la peine de le rappeler) tentera un "lpon" sur ma personne, qui me fera choir sur lui. Il passera la deuxième mi-temps à l'hôpital après avoir vu sa tête heurter un poteau assez tranchant. Fin du match, échange verbal pour Ben et 2 BON présents sur le terrain, mais qui comprendront tout à l'envers.

Retour au bus sans problèmes où on retrouve Pouch : "alors ça

va ? l'as combien de points ?" réponse évasive de l'intéressé : "2" ; on vérifie : 9 agrafes métalliques qui ne l'empêcheront pas de faire une démonstration de guimbarde aux stoppeurs qui nous ont rejoints. Le retour sera tranquille et l'arrivée sur Lens se fera vers 11h, juste à temps pour voir "chez Muriel" le résumé du match à téléfoot. Poah ! on n'avait pas besoin de ça ! Enfin bon... On se consolera en repensant aux délires et surtout au déplacement des 10 ans qui se profile à l'horizon. A dans 2 semaines, pour un rendez-vous majeur avec l'histoire !!!

POLSKA, Białystok.



REPORT

RECORD : Le déplacement à Metz fut l'occasion de battre un nouveau record dans l'histoire du stop. Celui du nombre d'autostoppeurs en dép ! Nous avions déjà atteint plusieurs fois le nombre de 12 stoppeurs, celui-ci fut explosé puisque ce sont pas moins de 16 RT qui se sont rendus à Metz le pouce en l'air... dont 2 Tigrls ! Beaucoup de Tigres ont pour l'occasion fait leur premier dép en stop, c'est un signe pour l'avenir. Allez les gars, les records sont faits par notre battus... en tout cas, bravo à tous !

TU RAMES ?? NAN JE PEDALE ! : Décidément agité le dép de Metz, puisque en plus des 16 stoppeurs, 2 RT ont eu la bonne idée de faire le dép... en vélo. Partis le jeudi matin, Nico et François ont traversé tranquillement la Lorraine en appuyant sur les pédales. Le contrôle antidopage révèle quelques substances mais aucune sanction n'a été prise. C'est pas une première chez les RT puisque 3 RT avaient déjà rallié Nancy en 98/99. La Lorraine inspire nos cyclos... BRAVO A VOUS IIIII

GADGETS : ça va, vous avez été servis ces derniers temps. Après le t-shirt manches longues, c'est la casquette qui est sortie, suivie de l'écharpe des 10 ans et du patch des 10 ans.

Tous ces gadgets sont encore en vente à la table des gadgets ou auprès de Dynok et sont réservés aux cartés. Vous pourrez aussi y trouver le porte clé tête d'ultra' et les autocollants qui eux sont vendus à tout le monde. D'ici la fin de saison, un polo verre le jour et certainement un fanion (pour mettre à vos vélos...)

T-SHIRT : Chaque personne présente dans nos bus à Bordeaux s'est vue remettre gracieusement un t-shirt spécial 10 ans. Nous sommes loin d'être les rois du gadget mais sur ce point, ce t-shirt est vraiment très très beau ! Pas la peine de nous le réclamer, 260 exemplaires ont été sortis et nous n'en réclamerons pas... fallait être là à Bordeaux. T-shirt qui risque de vite devenir un collector dans le groupe !

TOURNOI : Pour la 3^{ème} année consécutive, nous organisons le tournoi intersupporters lensois qui se déroulera le ... bah on est les Tigers alors évidemment, ça n'a pas encore de date !! Dites vous que les 2 premières éditions c'était à la Pentecôte et que là bah, ce sera pas loin, faut juste qu'on voit avec la mairie qui nous casse les couilles sur les dates ! Autant vous dire que comme d'hab on est à la bourre et qu'on aura besoin de monde pour l'organisation. Si vous voulez aider un peu pour ce tournoi, rapprochez-vous de Y2R, de même, si vous voulez faire une équipe. Rappelons que l'année passée ce sont les RT de Boulogne qui se sont envolés ! (Pleures pas Ben, tu gagneras un jour...)

DEPLACEMENTS : Allez c'est la dernière ligne droite de la saison. 5 dép restent au programme d'ici la fin Mai. Le 20/03 à Lille. Bon vous savez que c'est particulier, de une, parce que le club nous file que 100 places (c'est déjà mieux que les autres années où on en a 50), de 2, parce que comme d'hab, aucun bus ne part, c'est tous en indép pour la sauterie d'avant match. Donc

soit vous vous inscrivez avec nous avec ce que comporte l'événement match, soit vous essayez de choper des places avec les sections. On le sait c'est casse couille, mais le derby reste le derby... Le 03/04 à Montpellier, c'est le grand sud pour la dernière fois. On sait que c'est loin d'être une des destinations préférées, ça risque donc d'être aussi le dernier dép avec les j9. Le 24/04 à Guingamp, c'est pas le sud mais avec ce fin fond trou du cul de la Bretagne, c'est aussi loin ! C'est souvent un dép sympa dans ce patelin, un bus doit absolument partir ! Le 08/05 à Sochaux. Les 2 dernières années, ce dép fut programmé en semaine, on espère que beaucoup l'ont loupé et veulent se rattraper cette année. Enfin le 23/05, nos périples se élèvent au Mans où nous bûcherons pour la première fois de notre histoire. C'est pas trop loin, pas trop cher, c'est la dernière fois que vous pourrez vous déplacer avant 2 gros mois de trêve. 2 bus doivent prendre le départ de Lens ! Et après on a bien mérité des vacances bien méritées...

TIFO : Près de 3000 euros ont été dépensés pour le tifo des 10 ans contre Rennes. Ce qui représente une somme énorme pour notre petite trésorerie et comme nous avons besoin de tunes pour sortir le bouquin en début de saison prochaine, il n'y aura plus de tifo à Bollaert en fin de saison. Quelques journées tifo seront organisées pour rattraper le matos, faire des étendards et préparer la saison prochaine. Renseignez-vous du côté de Tom ou Artézien.

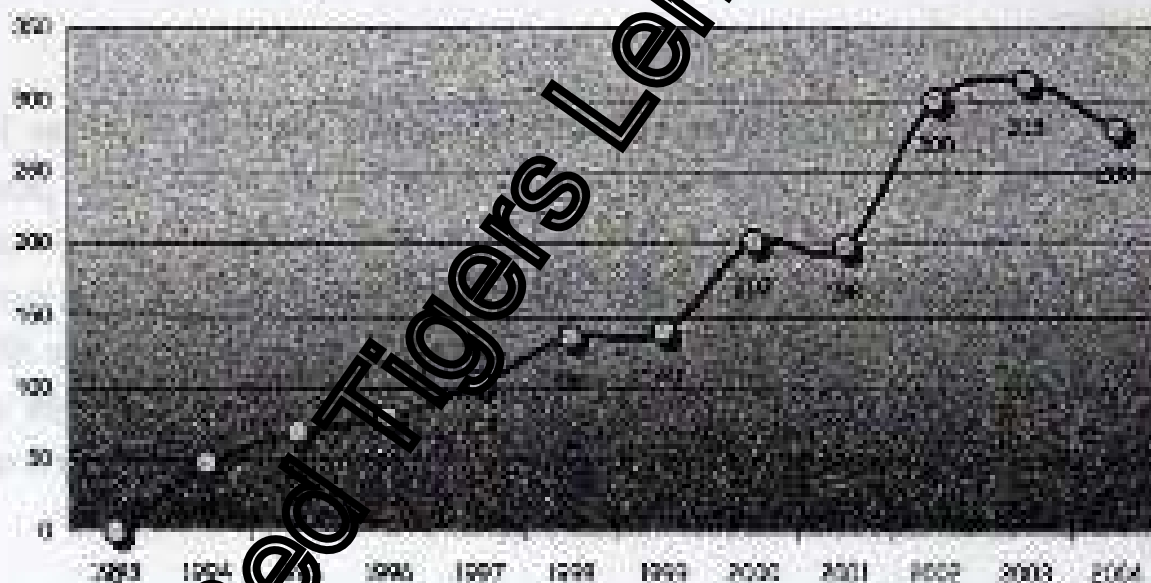
ET DE 2 : Elle commence bien mal dans la vie puisqu'elle a déjà fait manquer le dép de Metz à son papa. Rien de mieux pour l'énerver... Mais nous souhaitons la bienvenue dans ce monde à la petite Emma, la petite fille du plus célèbre coach, du plus ronchon, du plus râleur, du plus...vieux du groupe... bah oui la petite fille de Bébert ! Nous souhaitons nos félicitations aux parents et un maximum de courage pour les futures nuits.

RUGIR : Le 5^{ème} et dernier numéro de la saison sortira lors du dernier match à Bollaert pour Lens/Ajacolo. Vos articles sont à envoyer à RUGIR, 24 Rue Mozart, 62950 Noyelles-Godeault ou par mail à arnorf94@sol.com (c'est mieux d'ailleurs, ça évite de taper les articles). Ce sera le 50^{ème} numéro en 10 ans, niveau régularité, y a pas mieux !!!

CONCERTO : On vous annonce que Ponoh est en tournée dans toute la France dans nos bus et j'espère, vous pourrez le trouver sous divers instruments tels que la cornemuse, la bombarde, le pipe ou encore le flutio... Concerto dispo contre une bus. Par contre quand il commence, il ne s'arrête plus et on vous rappelle qu'il est difficile de s'échapper d'un bus ou d'un bus en route...

10 ANS QUE CHA CARTE :

Progression du nombre de Tigres sur 10 ans



Pour info et pour les plus curieux, voici le nombre de cartes année par année depuis 1994. Bah ouais, ça monte, ça monte, ça monte...lentement, ça c'est sûr, mais au moins ça monte ! La petite chute pour cette année n'est pas très significative, on n'a pas vraiment sorti de gadgets cette saison qui ont motivé à prendre la carte mais avec la sortie de l'écharpe des 10 ans, on sait que tous ceux qui n'ont pas encore pris leur carte vont le

faire ces semaines-ci et les chiffres devraient encore monter pour cette saison.

MATOB : Merci à toutes les personnes qui nous ont ramené du matos gratuit pour le tifo des 10 ans, notamment les centaines de litres de peinture qui nous ont été fournies et qui nous ont fait économiser pas mal de tunces ! Sachez que nous sommes toujours preneurs de tous matos pour les tifos, peinture, pincesaux, marqueurs, draps, bombes, scotch... et pour toute activité du groupe, caisse, rétroprojecteur, tige tyc... etc et si quelqu'un a un très bon plan pour du tissu rouge et jaune en grande quantité, faites-le nous savoir. N'oubliez pas que la qualité des tifos passe aussi par ça, plus nous avons de matos et moins nous avons d'argent à dépenser et plus on fera de grandes choses !!!

ARNO





10 ANS RED TIGERS



10 ANS... c'est si long et si court à la fois. Un temps si lointain mais qui pourtant nous fait revivre des souvenirs pleins la tête comme si c'était hier. C'était pourtant bien il y a 10 ans que 4 mecs décident de partir en stop pour aller poser la bache « RED TIGERS » à Nantes, c'était aussi il y a 10 ans que 2 étendards « R » « T », un autre avec un tigre et peu de caractères constituait un tifo Tigers à Bollaert, c'était aussi il y a 10 ans qu'une écharpe bizarre était sortie, devenue collector et qui vaut un prix d'or aujourd'hui, ou encore que les Tigers étaient un groupe marginalisé que le club voulait voir disparaître, que la presse montrait du doigt, considérés comme les hooligans lensois et qui recevait des boules sur la gueule pendant les matchs par les gens du kop... qui ressemblait à un kop à l'époque... Que de chemin parcouru !!!

Alors ces 10 ans, c'est pas une finalité en soi mais simplement l'occasion de faire encore plus la fête, de fêter ces 10 années passées sous le même nom et tous ensemble, qu'on soit Tigers depuis 10 ans ou depuis 1 mois.

Tous ceux connaissant notre organisation plus que chaotique ou notre totale incapacitation si vous préférez, pouvaient craindre le pire pour que tout soit prêt les jours J. Et pourtant, on s'en est plus que bien sorti et nous pouvons en être fiers !

Dès le début de saison, un projet des 10 ans a été présenté au club et nous avons décidé de fêter cet anniversaire sur 2 matchs : D'abord à domicile pour Lens/Rennes le 14 février, puis à l'extérieur en déplacement à Bordeaux le 21 février.

Acte 1 : Lens - Rennes.

Programme pour ce match : Préparation tifo, Bennes, teuf sur le parking, match de lever de rideau, tifo, ambiance de ouf, tifo 2, encore ambiance de ouf, rangement et teuf dans une salle jusqu'au petit matin.

La préparation du tifo, ça fait 10 ans qu'on sait qu'on aura un tifo des 10 ans à préparer et après moultes péripéties, nous commençons mi janvier ! A partir de là, fini les plaisanteries et c'est tous les jours au stade du lundi au vendredi, matin et après midi, jusqu'au jour du match que nous devons bâcher pour espérer finir à temps. On divise en 3 parties sur une semaine par partie et une dernière semaine pour le tifo et le retard, et c'est après près d'un kilomètre de coup de machine à coudre, de quelques centaines de litres de peinture plus tard et près de 3000 euros de dépense que nous sommes fin prêts... la veille bien sûr (quelle maîtrise du timing !!)

Veille de match qui sera d'ailleurs l'occasion de parler de la nouvelle bâche domicile qu'on devra faire. Et comme à notre habitude quand nous devons prendre des décisions, ça devient le bordel monstre : « Faut faire ça », « Nan, moi je veux ça », « Ouais mais ça ça pue », « Attends, l'es ouf celle-là c'est encore pire », « Le lettrage-là, on veut celui du CU », « Ouais mais celui là ils l'ont en Gêrte », « T'as vu ton modèle Spider Man, c'est affreux... », « Oh bah des couilles, on fait pas de bâche pic ché tout »... « Oh bah oui ! ». Sauf que ça plaît pas à Bébert « Des couilles, si on se décide pas maintenant, je vous jure que je ne ferai pas la bâche samedi et on bâchera pas le jour des 10 ans... », « Ok bah on verra demain... » ! Poah ! quelle histoire pour un bout de tissu... c'est ça les TIGERS !!

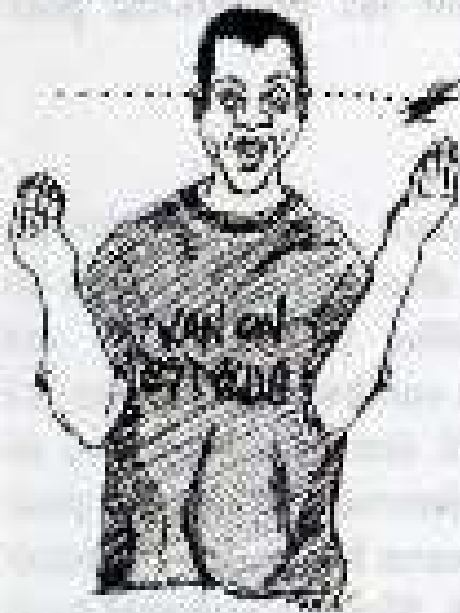
Et nous voici le samedi 14 février ! Oh du matin, les premiers arrivent au stade pour préparer le tifo et rapidement ce sera une bonne 80aine de RT qui oeuvreront à la mise en place alors que quelques uns se détachent pour faire... la bâche !! Et, si, si, je vous jure, on s'est décidé à l'arrache avec quelques gars présents à ce moment là, « Bon allez, celle-là ché bien bon », de toute façon

plus trop le temps de discuter, on prend un bout de tissu rouge et on s'y met !! 13h30 le tifo est prêt, 14h la bâche est accrochée. « Putain, elle est longue », « Putain, elle est haute », « Putain, fait ohler les pubs en bas », « Putain, le club va péter un plomb... », DRING, DRING, pas le temps de finir la phrase que le club appelle : « C'est quoi votre nouvelle bâche, vous avez agrandi de 5 grilles et monté d'un carreau, le PC sécurité va devenir fou !! », « Ouais t'inquiètes... », allez cha ira...

Le temps d'aller bouffer Bensas pour la 30^{ème} fois dans le mois que tout le monde se dirige vers le parking pour un joli attroupement. Les boucs et les cheveux ont les couleurs étranges et beaucoup ont déjà autour du cou l'écharpe des 10 ans ! Je vous en parle même pas ! Vous connaissez l'histoire de la bâche ??? Dites-vous que pour la décision de l'écharpe c'était encore pire mais que ça a duré de septembre à janvier ! L'occasion ensuite de faire une petite photo bien boueuse, arrosée et bordélique qu'il est l'heure pour la Tigers Team d'aller se préparer pour le lever de rideau. En effet pour l'occasion une équipe de 25 RT qui ont marqué l'histoire des 10 ans du groupe rencontre une sélection de supporters des autres groupes lensois (on notera que seul le 12 lensois a refusé l'invitation... pis c'est pas plus mal). Tout le monde commence à jubiler à l'idée de jouer sur la pelouse de notre stade Bollaert. On est comme des gosses !!! L'entrée dans le vestiaire est explosive, les photos pleuvent, les chants aussi, on s'habille vite fait et on entre sur la pelouse dans un stade complètement...vide ! Les grilles ne sont pas encore ouvertes. Alors que la sélection de supporters lensois enchaîne les sauts de terrains, nous on court dans tous les sens, on fait des pauses... Le match va commencer, le stade est ouvert, le bloc Tigers se remplit. La première équipe a Bébert comme avant centre, il joue comme Bakari et c'est donc l'occasion pour le bloc RT de sortir un message « bébert démission », c'est peut être aussi pour ça qu'on perd 3-0 à la mi-temps ! Changement d'équipe à la mi-temps. Ben met un corner direct (c'est à se demander comment Moreira n'a pas

réussi à tirer un bon corner depuis le début de saison), Mr Voet fait une entrée à poil sur la pelouse avec un steward qui court derrière son cul. Les prétendants

10ANS DE DÉMOLITION



étaient nombreux, c'est Mr Voet qui l'a fait !! Thomas J réduit encore plus le score, je fais l'arrêt de ma vie dans les buts et à la dernière minute, c'est Fab qui s'écrase dans la surface et qui égalise d'une magnifique panenka !! C'est folie et le match s'arrête sur cette frappe !! Tout le monde se dirige devant le bloc pour saluer notre public qui nous aura encourager tout le

match et pour une jolie fête ! On veut pas partir de là, on vit un pur moment mais on doit finalement dégager et repartir aux vestiaires dans un chaos total !

Voilà pour le lever de rideau, il est alors temps de retourner en tribune pour le déroulement du tifo. Tifo qui se passe sans problème majeur (je vous laisse voir les tofs) et sous les applaudissements du stade Bollaert. Une sympathique récompense pour toutes ces journées de travail ! De retour dans le bloc, c'est une grosse ambiance, le bloc est complètement comble, ça déborde à gauche, à droite, la fosse est pleine, ça fait plaisir ! L'ambiance est excellente mais on aurait même pu rêver à mieux. Pour le seconde mi-temps, une petite animation était prévue avec une sortie d'étendards sur la Marek et de grands drapeaux en cercles accompagnés d'un message (vous verrez les tofs aussi).

Fin du match, c'est un cortège de plusieurs dizaines de voitures qui se dirige sur Gally pour rejoindre la salle réservée pour l'occasion. L'alcool coulera à flot jusqu'au petit matin où l'on pourra constater que beaucoup ont connu une soirée difficile. En effet, tous les chiottes et urinoirs sont remplis de gerbes, la tour

de la salle également, d'autres de leur côté n'auront pas apprécié les couilles à la moutarde !

L'acte 1 des 10 ans se termine en ce dimanche avec le nettoyage, nous pouvons en être satisfaits et finir les préparatifs pour Bordeaux.

Acte 2 : Bordeaux - Lens.

On vous avait cassé les couilles pendant des mois sur ce déplacement. Eh bah, on peut peut-être dire que le bourrage de crâne fut bénéfique ! Ce sont en effet 240 TIGERS qui s'entasseront dans les 4 bus Tigers en ce vendredi soir ou samedi matin, c'est comme vous voulez puisqu'il était aux alentours de minuit. Les nombreuses orêtes sont évidemment de sortie pour l'occasion avec la number one attribuée sans hésitation à Lenak avec une guiffe pas possible. De son côté, Kloucky Polnaref avait opté pour une coloration rouge de qualité ! Après une répartition finalement pas si kaotique que ça, chacun peut s'installer tranquillement dans son bus et se remettre gentiment son t-shirt spécial 10 ans !

Pour ce dép, nous avions 2 bus Benoit et 2 doubles étages Leroy que nous prenons pour la première fois. Autant vous dire qu'après les coups de cœur de Benoit et de la qualité des prix Leroy, nous risquons sérieusement de changer de compagnie !

D'un côté Benoit : pas de chloottes, pas de télé, chauffage et aération difficile, sièges pourris, autoradio quand il marche et chauffeurs complètement monocoqs.

De l'autre : mais cher, ils ont des doubles étages, autoradio, chauffage, pas de sièges couchettes, couchettes chauffeurs, tables... bref de la qualité !!

Tout ça pour vous dire que selon le bus que vous avez choisi pour Bordeaux, vous avez fait le bon ou le mauvais choix. Ce qui ne change pas en tout cas, c'est bien sûr les rations d'alcool, si ce n'est que pour ce dép, elles ont été multipliées. Le bleu prend vite le pouvoir dans les bus pendant 10 heures, heure de notre arrivée sur Bordeaux. Sans hésitations, c'est en cortège que nous

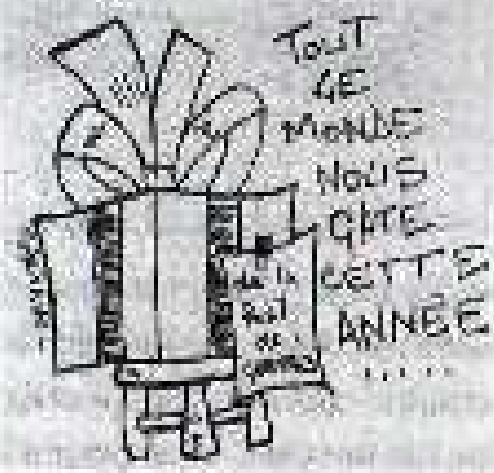
prenons la direction de La Victoire pour notre squatte de la journée. Chacun vaquera un peu à ses occupations, bien que la première occupation restera la consommation de substances. Un groupe « j'me fous de la gueule de tout le monde » se met en place sur les passants qui en prendront pour leur grade. Bah ouais, y suffit de passer devant le groupe et si t'es une jupe trop courte, un grand nez, une vieille coiff', des fringues bien nazes ou pire être le cosse de Laurent Voulzy ou Francis Lalanne, t'es mort !! Le pire, c'est quand tu rassembles toutes les sales caractéristiques en même temps. Imaginez tout en un... vous rencontrez vraiment l'effreux et c'est ce qui arrive à la personne de JP. ah oui notre cher Jean Paul, cousin par le pointain de Jean Prônel Poah, the best, il dansera lors du temps entre nous, complètement démoli avant de chuter définitivement, de prendre quelques signatures sur la tête sans même le savoir et de décéder un peu plus tard sur le banc. D'ailleurs, si un jour quelqu'un a des nouvelles de lui, faites-nous signe, il pourrait devenir bon copain avec FDL !!! Nous sommes rejoints pendant



ce temps-là par nos habitués Devils de Charente Maritime et par les Diffidati... ah ah ah !!!

Les 2 cafés de la place sont pris d'assaut à la joie des proprio qui volent profiter d'un joli chiffre d'affaire pour leur après midi lorsque certains ouvrent les portes fenêtres et accèdent aux balcons ! Tout le monde à poil pour la séance hot du déplacement sous les regards choqués ou rieurs des passants (peut être la taille des sexes de certains...). Et puis là, tout le monde s'enflamme, les chants s'enchaînent, les torches sont craquées, ça danse sur les tables et la place devient folle !

Mais voilà, il est déjà l'heure de rallier le stade et le cortège prend route ! A notre arrivée, il manque les 2 bâtarde de bus Benoit dans lesquels se trouve le matos. On doit patienter autour des 2 autres bus lorsqu'une feu se met en place. Poste à fond et aidé par les méga dans la rue, ça bouge bien pendant que le commissaire pète un plomb : « Ils vont bien vos amis ? Faudrait qu'il se calme, ils rentreront pas au stade », « l'inquiètes, ils font la fête y a rien ». Finalement les 2 bus arrivent, 55 torches sont distribuées et nous pouvons prendre la direction du parage. La fouille est très méchante et vas-y que je te jette les burnes !! Déjà 10 mecs sont arrêtés, beaucoup laissent tomber la torche ! Au stade, toute la partie basse du parage est réservée Tigers dans laquelle s'entasseront 260 RT, le haut est complètement plein également. Une petite animation est prévue avec une voile, des feuilles et un message suivi d'un petit cracage (là encore, bah vous verrez les tofs). Derrière, c'est une pure ambiance, tout le monde se défonce, beaucoup torse nu, drapeaux et étendards sont bien sortis alors que quelques torches viendront éclairer tout ça par ci par là. Sur le terrain les 2 équipes font pitié mais on s'en branle, nous on se fait plaisir, tellement plaisir d'ailleurs qu'à la mi-temps les chants continuent à s'enchaîner pendant un moment avant que finalement nous fassions une petite pause. Bic répétita sur la seconde période. Nous venons récupérer les 10 RT arrêtés en toute fin de match et on lâchera rien jus'au bout. Fin du match, les chants raisonnent encore, le stade se vide, les lumières s'éteignent et le parage louscois continue à chanter avec une jolie union entre les Tigers en bas et les autres supporters en haut. Alors qu'on chante « ohhhh, oui c'est nos 10 ans », ils reprennent « ohhhh, oui c'est leur 10 ans » et on finit par un joyeux anniversaire tous ensemble avant qu'on nous mette finalement tous dehors pour rejoindre nos bus !



Ce fut de la folie depuis minuit, tout le monde est complètement mort et le retour sera bien plus calme. Nous verrons apparaître le panneau LENS vers 9 du matin pour la fin de l'acte 2 et un déplacement qui restera à jamais mythique dans l'histoire des RED TIGERS 1994 !!

Voilà comment se terminent les festivités des 10 ans. Je pense qu'on peut être fier de ce qu'on a fait. On notera également la bonne participation du club qui ne nous a pas posé de problèmes sur toutes les demandes que nous avons faites dans le projet. Tout a été accepté sans même qu'on ait eu besoin de vraiment négocier, preuve aussi de l'importance que l'club prend au niveau du club.

Mais au delà des festivités et ces 2 matchs, les journées tifo et l'AG qui ont précédé les 10 ans ont permis de voir beaucoup de jeunes, nouveaux, désireux de s'impliquer un peu plus dans la vie du groupe, qu'on commence à voir pas mal et qui pourraient, pourquoi pas, être des éléments forts du groupe d'ici quelques temps. On espère que ce n'est pas qu'un feu de paille et que cette bonne dynamique dans laquelle nous nous trouvons ces temps-ci puisse s'installer dans le futur. Ça fait 10 ans que chaque année, petit à petit nous montons en puissance... ce que d'autres groupes ont fait très rapidement, nous le faisons lentement mais sûrement. 10 ans c'est cool mais faut que cette dynamique des 10 ans nous serve de tremplin pour voir encore plus haut.

Je ne sais pas pour vous, mais si j'ai toujours été fier de porter l'écharpe TIGERS autour du cou, je n'ai jamais été aussi fier d'être TIGERS que ces temps-ci !

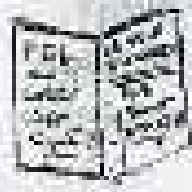
Allez les gars, défoncez-nous encore pour que des moments comme nous avons vécu tous ensemble sur ces 2 matchs se reproduisent encore plus souvent !

ARNO

Les Red Tigers
 de
 Les Red Tigers

Les Red Tigers fêtent leurs dix ans

Ils n'ont pas toujours eu très bonne réputation, mais voudraient que ça change



Ils ne sont pas forcément les plus nombreux - entre trois cents et cinq cents les soirs de match à Bollaeff - mais ils ne sont pas les moins bruyants - pour autant. Le Red Tigers est un supporter qui se veut « ultra », d'inspiration italienne, de tendance britannique et de culture bien française. Dans la tribune, il est vêtu de blanc à sa tenue blanche même s'il n'est revendiqué pas. Arraad et Baroit - deux des dirigeants de la section - expliquent que de colonis relève plus du hasard et de l'anecdote que d'un choix délibéré : « En 1987, avant d'être de retour au gadjera, notamment les sweats qui devaient être gris chiné. Jaune ou rouge, ce n'était pas très beau. En fait, le gris était très clair et on est rapidement devenu les specs en blanc ». Ce n'est pas voulu, mais ça va le devenir un moment.

Au moins aussi tard à porter que cette réputation exécrable qu'ils ont parfois portée, au point au on se imagine dans tous les mauvais coups. Benoît Cambrai reconnaît qu'ils ne sont pas tous des saints - ce est pas faux. Quand il faut défendre nos couleurs, c'est bien que le savoir. Mais nous, nous ne sommes pas les « On leur a déjà prêté, autrui dit, quelques sympathies ». Cambrai dit que cela n'a pas le cas par le passé, mais l'est plus aujourd'hui. Sincèrement, ça n'a pas de sens avec nous. Pas de profit, pas de plaisir.

Le club se reconnaît dans sa capacité à résister dans des températures très très basses. Ils sont quelques uns à se relever comme ça, perché sur le bancage pour l'arrêter la fada.

Mais il faut bien aussi reconnaître que les Red Tigers se reconnaît sa capacité à mettre de l'ambiance à Bollaeff. Les premiers chants viennent généralement de leur camp, et les derniers aussi. Mais ça singulièrement par sonnerie d'être supporter. Ce sont les couleurs avant les valeurs.

Les dix ans restent, les dix ans passent et inévitablement, ils sont à réfléchir sur les dix ans. Cette année, on n'a pas gagné. Les joueurs n'ont pas eu respect des couleurs. Si c'est pour être les OK, mais l'avons le avec des specs qui manquent le travail. C'est un qui réclame une pièce pour l'Europe. Bata qui se voit à Bollaeff.

Marsella qui parle de Marseille, Lyon, Paris, c'est pour ça ? Sans parler de Lens et Brest qui sont très décevants. Maintenant, on a rien contre le club, il y a eu des erreurs, mais il y a eu aussi de bon travail de fait.

Aujourd'hui, la section des Red Tigers fête son dixième anniversaire. Entre autres banderoles qui marquent l'événement, un match aura lieu au foyer de Bollaeff le 13 et 15 entre une sélection de joueurs et des supporters de diverses autres sections. A l'exception du 12, les autres qui y déclinent l'invitation. La prochaine prochaine il seront deux cent cinquante à aller en course - le Racing à Bordeaux. Des sections qui contribuent à peupler le club et à enjoliver une image pas toujours très bonne à tort ou à raison.

Philippe LECLERCO

Red Tigers Lens 1994

Passionnément. - C'est parce qu'ils l'aiment passionnément leur club qu'ils sont toujours là, toujours aussi nombreux, pour le moindre événement sportif. Et hier soir, lors de la rencontre qui opposait le Racing-club de Lens au Stade rennais, les « Red Tigers » ont été amenés à nouveau de déclarer leur flamme. Une flamme totale et rayonnante au fil des années où, quoiqu'il se passe, ceux qui ont été les premiers à aller aux tribunes ont toujours été les derniers à quitter le stade. Et c'est ainsi que, à l'issue de la rencontre, les joueurs du Racing-club de Lens ont été félicités par les supporters.

■ ANNIVERSAIRE. - Le groupe des « Red Tigers » a été créé en 1974 pour célébrer son dixième anniversaire. En grande pompe, ils ont organisé une soirée à l'occasion de leur anniversaire. Une soirée qui a été marquée par un lever de rideau digne d'un grand spectacle. Les organisateurs ont voulu que les fans du club soient les premiers à voir les tribunes.

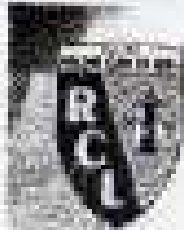
Petite phrase de Barul !
Manquerait plus qu'il dise que ce soit pas joli !!

Et voilà enfin tout ce que la presse a su dire à propos de notre déplacement à Bordeaux !!

A Belfort, je fais toujours abstraction des succès et des échecs d'aujourd'hui, admette le joueur, l'entraîneur. Mais samedi dernier, il faut avouer que les fans des Tigers étaient satisfaits. Et les encouragements du public nous ont fait chaud au cœur. Rien que pour eux, et notamment ceux qui feront le déplacement en l'attente, le Racing se doit de se surpasser pour montrer que les « Sang et Or » valent un peu mieux que leur classement actuel.

Un retenu en prison dans le cadre de la loi sur le terrorisme a été interpellé par la police bordelaise pour détention d'engins explosifs.

Ah, et puis une petite lettre du club de ce genre, ça ne fait pas de mal non plus !!!



RACING CLUB DE LENS

Société Anonyme Sportive Professionnelle

100 Boulevard
de la République
59000 LENS

Le 10 Janvier 1994

Monsieur Le Président

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour la qualité de l'accueil que vous m'avez réservé lors de mon séjour à LENS - STAVIN, dans le cadre du 10^{ème} anniversaire de votre club.

Vous avez été très agréablement surpris par l'aspect de l'histoire de mon club et par la qualité de vos joueurs et de vos entraîneurs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Le Président, mes sentiments les plus distingués.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Le Président, mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur Général



CHANGER BOLLAERT ?

Voilà, c'est fait. Les festivités des dix ans se sont achevées pour nous tous sur le parking de Pennin ce dimanche tôt dans la matinée. Ce mois de février restera un bon vivier de souvenirs pour toutes les bonnes guiffes du bloc. Avant que les nostalgiques ne sortent leurs mouchoirs, tournons-nous vers le futur ! Ça peut paraître un peu tôt de lancer ce débat, juste après ces festivités. Mais voilà, un nouveau challenge s'offre à nous. Et pas des moindres. Il s'agit de définitivement nous imposer à Bollaert. Un peu prétentieux diront certains. Moi je pense que le groupe n'a jamais été aussi capable de le faire. Mais pour cela, une seule solution : le centre de la Marek. C'est un débat qui fait rage depuis des lustres au sein même des Tigers. Tous les avis sont à prendre en considération. En voilà un. Il n'engage que moi. Mais pourrait rejoindre ce que certaines personnes pensent dans le bloc. Alors comme on doit y aller franchement, je préconise une tentative de rapprochement avec le Kop (une vraie pas un remake de Lens - Auxerre). C'est à dire d'y aller avec une réelle envie de changer les choses. De revoir Bollaert redevenir Bollaert. Je sais pas vous, mais ça

commence vraiment à me gaver de voir les visiteurs se foutre de l'ambiance bollaertienne. Ils disent tous, dans leurs CR respectifs : « heureusement que les Tigers se bougent, qu'ils déchirent, qu'ils freussent leurs races »... Alors, oui ça peut flatter notre ego. Mais le danger est là justement. On commence à avoir sérieusement l'impression que l'on fait notre truc dans notre coin pour dire « ouais, putain on tue tout ! ». C'est vrai que le bloc bouge sympathiquement. Par contre l'impact du public lensois sur le match ? Nul et nous pareil. Bien sûr, ce délocal transfert peut s'apparenter à une perte de la sacro-sainte identité RT. C'est un argument de la défense qui est à prendre en compte. Mais je pense que le plus important serait de tenter le truc. Après, c'est clair ça ne sera pas l'Argentine au bout de trois matchs. Que des adaptations et des réajustements devraient être envisagés. Cependant, persuadez-vous que vocalement ça pourrait défoncer carrément plus. En plus, je crois que c'est maintenant ou jamais. Le moteur de Bollaert c'est nous. Tout le monde le sait. Mais un moteur se doit d'entraîner toute la mécanique dans son sillage (waouhhhh la métaphore !). Les Koplites n'attendent que ça, je peux vous le certifier puisque j'étais des leurs il y a encore un an. Le groupe est de plus en plus compris, voir admiré par certains. « Nouvelle génération qui va changer Bollaert » ? C'est l'occasion de montrer qu'on a les épaules assez larges pour assumer cette volonté. Et pour certains, nous représentons le problème il y a quelques temps, je pense que nous sommes la SOLUTION aujourd'hui... Just do it !

MAUBEUGEOIS



L'HISTOIRE DES « DERBYS » EN EUROPE.

C'est vrai que chaque année les supporters de tous les clubs français et européens reluquent leur nouveau calendrier pour y cocher des petites croix et entourer de triples ronds rouges les dates des Derbys. On va donc essayer de savoir d'où vient cette passion, cette haine, cette fusion, cette tension qui envahit tous les supporters le jour de ces fameux matchs qui donnent encore plus d'excitation que tous les autres matchs.

Historiquement et littéralement, le mot derby n'a aucun lien direct avec les rencontres de football. La plupart des dictionnaires nous donnent en fait le nom d'une fameuse course hippique d'outre-manche. Le derby est en fait le nom donné à la course qui a lieu chaque année à Epsom. Plus tard le mot Derby aura plus pour définition textuelle « événement ». La plupart des grands événements sportifs notamment en matière de courses de chevaux sont vulgairement appelés derbys. Le mot, à cette époque, veut dire en français le « prix », le « trophée ».

Plus tard, les journalistes anglais utiliseront ce nom pour les grands matchs opposant les grands clubs anglais. Cette définition de derby est celle que nous avons encore aujourd'hui. Nous allons essayer de découvrir les différences du mot derby à travers les frontières européennes.

Puisque comme le mot derby vient comme le football du pays de sa majesté, restons-y. En Angleterre, le mot derby représente donc le match opposant 2 équipes de la même ville. Vu la superficie de l'Angleterre, les grands clubs sont concentrés sur les grandes villes du pays. À ma connaissance, l'Angleterre doit encore être le pays où il y a le plus de derby. On peut signaler que sur Londres, les équipes sont nombreuses. Les grands derbys opposent les équipes d'Arsenal, Chelsea, West Ham, Tottenham, Wimbledon sans compter les nombreux clubs dans la proche banlieue de Londres. Les supporters de West Ham représentent historiquement la classe la plus populaire de Londres vu sa proximité des docks de la Tamise. Chelsea est plus connu que le club snob de la ville. Tottenham regroupe quand à lui une forte population juive ce qui en fait l'ennemi juré de ses voisins plutôt nationalistes.

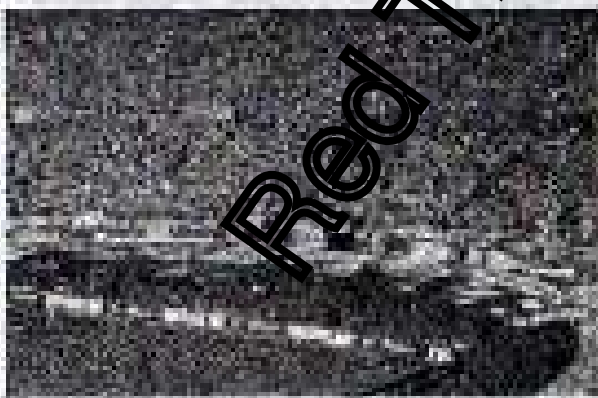
Les derbys les plus chauds de Londres opposaient Chelsea, West Ham et Millwall qui représentaient à l'époque les « firm » les plus importantes de Londres. De nombreux incidents ont opposé les fans de ces clubs entraînant régulièrement des incidents et beaucoup de casse sur les bords des stades. Au début des années 80, une loi oblige les clubs à programmer les matchs chauds et notamment les derbys avant midi pour éviter que les supporters soient trop éméchés pour aller au stade.

Au nord de l'Angleterre, c'est le derby de Liverpool qui est le plus important. Everton et Liverpool FC étant séparés de quelques centaines de mètres et d'un fleuve, la Mersey, d'où le nom de Derby de la Mersey. Imaginez 2 clubs de quartiers populaires ayant chacun des stades de plus de 40000 places séparés par

un fleuve. Les derbys de la Mersey ont souvent été le théâtre de violents incidents. Le 26 mars 1984, 72 supporters des deux camps sont arrêtés au bord de Wembley avant la finale de la coupe de la ligue ! La plupart des personnes arrêtées étaient dans un état d'ébriété avancé et en possession d'armes. Les 2 camps semèrent la panique plusieurs heures avant le match. Un an plus tard, les deux clubs se retrouvent à Wembley pour la finale de la Cup. Ce 11 octobre 1984 sera encore le théâtre de violentes rixes entre les 2 clans entraînant plus de 70 arrestations.

Enfin notons le derby de Manchester opposant City supporté par les Mancuniens pur souche et United repris aussi par des mancuniens bien sûr, mais aussi par beaucoup de supporters extérieurs à la ville. Cette situation est due à la popularité de United comparée à City. Citons également les derbys de Sheffield entre Wednesday et United, le derby de Birmingham entre... Birmingham et Aston Villa. En Angleterre, la population urbaine et les équipes de foot qui sont regroupées font que rares sont les week-end sans derby dans toutes les divisions. Le derby anglais a donc ici une valeur de proximité de quartier.

Montons un peu plus au Nord pour parler selon moi DU derby dans tous les sens du terme. Celui-ci oppose bien sûr les 2 clubs



mythiques de Glasgow, le Celtic (avec ses couleurs vertes montrant son rapprochement à l'Irlande catholique et celtique) et les Rangers (et leurs maillots bleus, rouges et blancs montrant leur rapprochement à la couronne d'Angleterre). Ce

match oppose donc 2 clubs d'une même ville évidemment mais prend une connotation particulière tant il est représentatif des communautés existantes, c'est à dire les Catholiques et les Protestants. De plus, ces 2 clubs survolent le championnat

écossais depuis toujours et les derby sont toujours les tourments de la saison pour savoir lequel des 2 clubs sera champion. Les derby de Glasgow sont, aux dires de ceux qui ont eu la chance d'y assister un moment très fort tant chaque clan est fier de son club et de sa culture, sans oublier la liasse populaire que ces clubs entraînent en Écosse et au-delà des frontières lors de leur périple européens. C'est à Glasgow qu'on peut dire que le football est vraiment un mode de vie et une communauté. Malheureusement, rares sont les joueurs écossais à y jouer, c'est obligatoire. A la belle époque, les joueurs de Glasgow étaient ceux qui plus tôt, étant gamins venaient dans les gradins pour éléver leur fierté et leur appartenance. Une frénésie se déchaînait vu les émeutes et les violences quotidiennes qui se livraient les fanatiques des 2 camps. Aujourd'hui, le derby Rangers/Celtic est toujours aussi âprement disputé mais les violences se sont réduites à des rixes entre bandes rivaales.

Traversons la Manche pour atterrir aux Pays Bas où il y a certes matchs très chauds sans parler pour autant de derby entre Amsterdam, Eindhoven et Rotterdam. Seuls les matchs Rotterdam/La Haye et Amsterdam/Utrecht peuvent être considérés comme gros derby.

En Belgique comme au Pays Bas, tous les matchs sont chauds, on notera les matchs opposant les équipes des Flandres aux équipes de Wallonie. On peut revenir également sur le derby d'Anvers entre le Club Brugge et le Beerschot qui a souvent donné lieu à de violents rixes entre sidés des 2 camps avec par exemple le 20/3/88, trois supporters de l'Antwerp condamnés chacun à de la prison ferme pour avoir jeté un cocktail molotov sur des supporters du Beerschot assis à la terrasse d'un café.

En Allemagne, on a le derby entre le Bayern et le Munich 1860, les 2 clubs étant pensionnaires de première division depuis des années. Rien de bien passionnant sur le terrain ni dans les

tribunes à part peut être un concours du plus grands nombre de patches et de pin's sur sa veste et sur son jean. Les incidents sont plutôt rares, les hools des deux clubs n'étant pas les plus réputés. Les derbys Allemands sont moins attrayants à part peut-être le derby de la Ruhr entre Dortmund, Cologne, Dusseldorf et Bochum. La connotation de derby est moins prononcée quand même.



Partons maintenant vers la poudrière des Balkans. Là-bas, les derbys sont nombreux et violents. Plus qu'une rivalité régionale ou de quartier, là-bas les matchs étaient plus comme un champ de bataille entre les différentes ethnies. La haine était telle entre ces communautés se détestant depuis huit des temps que les matchs opposant les clubs de Belgrade, Zagreb, Split étaient le théâtre d'une véritable guerre des grades sans pitié où l'objectif est bel et bien de détruire l'ennemi. Certains spécialistes disent même que les prémices de la guerre en Yougoslavie ont eu lieu lors des rencontres sportives opposant les clubs d'ethnies différentes. Le 19/3/88, les supporters de Zagreb mettent le feu à 4 bus de supporters de Partizan Belgrade obligeant leurs occupants à descendre pour l'affrontement. Le 22/11/89, les Bad Blue Boys de Zagreb lancent des blocs de béton sur le cordon de policiers les séparant des supporters de l'Étoile Rouge. Les derbys Yougoslaves ont vraiment une connotation politique, ethnique et religieuse.

Red Tigers Lens 1994

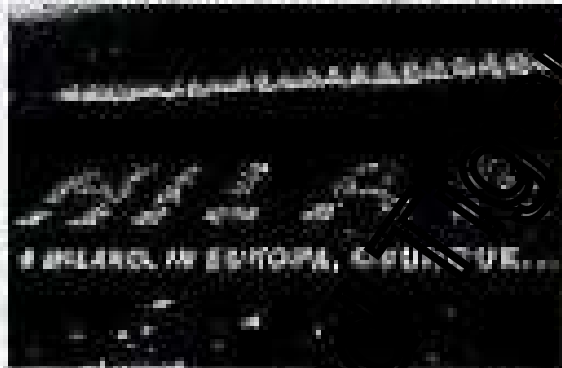
Partons un peu plus au sud chez nos amis grecs où le derby d'Athènes est très disputé. Les trois clubs majeure se disputent la supériorité de leur quartier. Le Pirée est le club portuaire, l'AEK représente la banlieue ouvrière d'Athènes alors que le club du Panathinaïkos représente plus les quartiers bourgeois du centre ville. Les derbys sont âprement disputés et il est impossible

d'afficher ses couleurs dans le quartier dit ennemi sous peine d'être mis à l'amende. Le 15/5/88, un fan de l'Olympiakos a la gorge tranchée en pleine rue et en pleine journée par un fan de l'Aek, c'est dire la tension qui règne entre les différents clans.

Autre derby de quartier, celui qui oppose les 2 clubs principaux de Salonique, c'est-à-dire l'Aris et le paok. Ce derby est également très chaud. Le 3/11/85, plus d'un millier de fans des 2 camps cherchent en vain à rentrer en contact, ne pouvant franchir l'important dispositif policier, les hooligans pillent et sacocagent tout sur leur passage, laissant derrière eux d'importants dégâts matériels. Par contre, ce qui est étonnant, c'est que pour la venue d'un club d'Athènes, les 2 camps savent s'unir pour défendre leur territoire.

Les derbys turcs d'Istanbul sont de la même veine entre les 4 clubs professionnels de la première division, chaque club représentant son quartier. Dans le reste du pays, les derbys y sont rares vu l'étendue qu'il y a entre les différentes grandes villes.

Traversons l'Adriatique pour aller au pays des ultras. Les 4



derbys majeurs sont bien sûr ceux opposant le Milan à l'Inter, la Lazio à la Rome, le Torino à la Juve et le Genoa à la Sampdoria.

Le derby milanais prend une connotation politique tant les divergences d'opinions sont grandes entre les 2 clubs. La curva interiste prône plus une idéologie d'extrême droite. La curva du Milan AC, par ses origines de création a plus une identité de gauche. Le nom de Brigade Rossomera fait d'ailleurs référence aux fameuses Brigades Rouges, groupe terroriste d'extrême gauche ayant sévi de façon sanglante dans les années 60/70.

Le derby Romain avait à l'époque la même nuance politique. La Lazio étant le club dit bourgeois, face aux masses populaires de banlieue de la Roma. Aujourd'hui, les 2 virages sont anorés à

droite et la concurrence va à celui qui ira le plus loin dans la provocation raciste. Les Laziales ironisent souvent sur leurs ennemis supportant les joueurs de couleurs portant le maillot de la Roma.



Le derby de Turin, un peu comme celui de Manchester, oppose le Torino supporté en majorité par les habitants de Turin et la Juve supportée également par des habitants de Turin mais aussi et surtout par de nombreuses personnes extérieures à la ville. La Juve est d'ailleurs le club qui compte le plus de sections de supporters en Italie. Ce derby a perdu de sa splendeur quand le stade froid et gris de Delle Alpi a remplacé le cratère du Stadio Comunale.



Concernant le derby Gênes/Bamp, il fut un derby très relevé car chaque club présédait un seul groupe ultra majeur : la Fossa dei Griffoni pour le Gênes et les Ultras Tito pour la Samp. Un derby fort en couleurs et en ambiance.

D'autres derbys plus régionaux opposent les clubs italiens. Bari/Lecce, Pise/Livourne, Salerne/Avellino, Reggio de Calabre/Cosenza, Bergamo/Brescia...

En France, l'aspect de derby est différent de sa signification de départ. Aucune ville du pays ne possédant 2 équipes dans les divisions supérieures, à part peut-être Ajaccio, les derbys représentent plus une rivalité régionale qu'une rivalité de quartier comme c'est le cas outre manche. En France, rares sont les grands derbys. On peut noter celui qui oppose Lyon et St Etienne, Metz et Strasbourg, Metz et Nancy, Montpellier et

Nîmes, et bien sûr Auxerre et Troyes. Je crois que j'en oublie un. Le derby du Nord qui est le plus important actuellement.

Auparavant, le derby le plus chaud et le plus disputé opposait Toulon et Marseille. A l'époque (fin des années 80), ce derby était très houleux entre les groupes ultras méditerranéens.

Les Marseillais n'ayant pas toujours le dessus. On notera tout de même un derby où les groupes marseillais se sont rendus à Toulon « sur une vedette maritime avec une béche » A l'abordage ! » posée à l'arrière du Navire. Les toulonnais réceptionnant souvent leurs ennemis à coup de barres et de pierre et les destructions de bus étaient fréquentes. Ensuite le derby Nice/Cannes connut lui aussi ses heures de gloire à l'époque où les Bad Boys Cannes affrontaient une confrontation au Stade de la Corniche de Nice.

On se rappelle d'ailleurs d'une boule de pétanque lancée par les niçois et atterrissant juste à côté du portier Cannois. Le derby Nîmes/Montpellier connut lui aussi ses heures de gloire. Parlons maintenant du derby le plus relevé, Lyonnais et Stéphanois.

C'est toujours donné de belles confrontations que ce soit par les tifos, les messages et les incidents. Les Lyonnais ont le message « arrêtez les essais nucléaires à Mururoo, faites-les à St Etienne » ou « quand vos ancêtres crevaient dans la mine, les nôtres créaient le cinéma ».

Je doute d'ailleurs que beaucoup de Lyonnais soient les descendants de Lumière. Les stéphanois répondant par des messages tels que « entre un bâtard lyonnais et un pur sang stéphanois, y a pas photo » ou « regardez comme vous êtes mauvais », ce message faisant référence aux Bad Jones, Bad signifiant mauvais en anglais pour ceux qui ne le savaient pas.

D'autres derbys plus régionaux opposent Bordeaux et Toulouse pour le derby de la Garonne, Bordeaux et Nantes pour le derby de l'Atlantique. Ces derbys connurent également de grandes confrontations.



On peut souligner les nombreux derbys bretons bien que ces derbys se fassent sans violence ni animosité.

Ces dernières saisons, le derby le plus disputé et celui qui motive le plus de monde est celui du Nord. Fin le temps où les lensois étaient les plus nombreux mais où les Dogues Virage Est étaient les plus craints. Depuis quelques saisons, tout cela s'est assez équilibré, depuis que les lensois, Tigers, Keo et Warriors osèrent les premiers déplacements à Lille en indépendant. Migration qui fut peu positive mais qui servit de lancement à une campagne de déplacements de ce genre. Cette même année, les lensois parvenant à se faire respecter dans les matches de Lens. L'année suivante malgré la présence d'une centaine de personnes motivées, il n'y eu point de contacts. Le match retour ne voyant aucun lillois se déplacer. Leur plan over booking ne leur laissant que peu de temps pour leurs loisirs. Cette année et l'année passée, les 2 parties furent de vrais rendez-vous et malgré les nombreuses forces de l'ordre, le contact eut lieu, surtout à Lille. Dans les tribunes également le match se jouait avec des tifos immenses des Tigers et des messages tels que «des galettes dans vos gueules et nos poches dans vos fions »... Les lillois tentant bien de faire des messages mais grandes gueules qu'ils sont, des fuites parvenant à nos oreilles ce qui nous laissait à chaque fois l'occasion de préparer des messages de réponse.

Voilà un peu le caractère des derbys en Europe avec les différentes connotations qu'il peut avoir. Supériorité de quartier, de région, d'ethnie, de culture, de religion, de politique, tout est bon pour augmenter encore les divergences et l'importance de ces matchs pas comme les autres, la rivalité grandissant à cause de la médiatisation et des enjeux économiques. Ces grands matchs ne cesseront par contre jamais de passionner les foules.

Mr Voet

TIGERS LENS FUTSAL CREW

La saison continue pour l'équipe de Futsal. Après une première partie de championnat encourageante, avec une seule ombre au tableau contre Avion, il nous restait 2 matchs importants à négocier. Mais l'année 2004 commençait par une rencontre de Coupe d'Artois contre Courrières B. On se doutait que ce match ne serait pas gagné d'avance connaissant la qualité technique de cette équipe. Pourtant, le début de la partie était à notre avantage car nous menons par 2 fois au score, mais une bonne résistance, mais cédons physiquement et on perd finalement 7-3. A noter le recrutement d'un arbitre de touché en la personne de Min gros !

Le 20/01, nous accueillons dans notre salle l'équipe de Marquion, que nous avions exploitée au match aller. On remarque que de nouveaux joueurs composent cette équipe (vive le mercato !). Chose que nous ressentons sur le terrain, car en moins de 5 minutes, on perd déjà 3-0 ! (Imaginez la tête à Bébert !), en plus, Christian se blesse. Mais bon, on accélère le jeu et nous arrivons à la mi-temps avec un score de 4-4. Début de 2^{ème}, et nous avons 2 buts d'avance, pour finalement être menés à une minute de la fin 9-4, mais c'est sans compter sur un exploit d'Eric qui sauve l'équipe et on arrache le match nul.

Cependant, le match le plus attendu dans le district Artois reste le derby contre Avion. Nous n'avions pas oublié la défaite du match aller. En arrivant à la salle, une surprise nous attendait : on avait un arbitre ! (au fait, c'est quoi les règles ?!). Pour ce match, on retiendra : le stress du coach, la bleuitude de Vince, le nombre de fans du TLFC présents, le show de Ben après son but, notre victoire 8-4, la qualification pour la 2^{ème} phase du championnat, la voiture qui prend feu sur le parking et le mètre de bières payé par Bébert au Gansac.

Bref, une bonne soirée.

La 1^{ère} phase s'achève donc et le TLFC finit 2^{ème} de son groupe avec 4 victoires, 1 nul, 3 défaites pour 50 buts marqués et 43 encaissés. Avec ces résultats, nous sommes qualifiés pour les play off du haut qui nous assure une place dans les 5 premiers du championnat. L'autre groupe étant beaucoup plus relevé, nous devrions manger défaite sur défaite et donc finir 5^{ème}... à moins d'un coaching hors du commun. Mais faut se dire que pour notre première année de création, l'objectif est déjà atteint, nous ne pouvons plus descendre et en cas de miracle nous pouvons monter en Ligue si nous finissons dans les 2 premiers !!!

A la fin de cette première phase, le classement des buteurs donne Alex tranquillement en tête avec 21 buts, Polska avec 8 buts et Tom avec 7 buts, le reste des joueurs se partageant les autres buts.

La 2^{ème} phase peut démarrer, voici le calendrier :

Matchs aller :

- 1/ TLFC - ST VENANT le mardi 9 mars
- 2/ TLFC - COURRIERES le mardi 16 mars
- 3/ exempt
- 4/ TLFC - COURRIERES B le mardi 30 mars
- 5/ BETHUNE B - TLFC le lundi 12 avril (à vérifier)

Matchs retour :

- 6/ ST VENANT - TLFC entre le 19 et 23 avril
- 7/ COURRIERES A - TLFC entre le 26 et 30 avril
- 8/ exempt
- 9/ COURRIERES B - TLFC entre le 10 et 14 mai
- 10/ TLFC - BETHUNE B le mardi 18 mai

N'hésitez pas à passer à la salle venir encourager les vôtres, vous avez les dates, c'est sur Lens. Et si vous voulez plus de renseignements vous pouvez toujours appeler Bébert. De même si vous voulez faire partie de l'équipe... mais faut passer un test haute catégorie à l'entraînement chaque mardi soir ! Et si vous venez pas parce que vous galérez pour rallier Lens, demandez un peu, y a toujours des mecs qui partent des alentours de Lille, Béthune, Hénin pis ptét d'ailleurs de temps en temps !!!

Amor & Amro

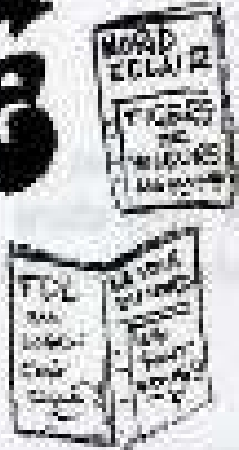
Pour info, juste avant de boucler le numéro, le CR a connu sa première défaite dans la 2^{ème} phase contre Orléans 14-9 alors qu'on menait 8-8 à la mi-temps. Le CR dans le prochain numéro.



Le

de

Le



Les vrais chiffres de la formation française

Un rapport destiné aux ministères mais que le JDD s'est approprié, dresse un constat alarmant sur un système qui fait pourtant la fierté du football français

Enfin ! nous y voilà ! La formation française et patate et patate... La formation ! Et le Racing Club de Lens est bien concerné avec son splendide centre de formation. Déjà, on n'a jamais sorti pléthore de joueurs. Le RCL n'est pas Nantes ou Auxerre. Mais actuellement ça devient une catastrophe. Que dalle qu'on sort : Aussi tranquille en formation qu'en transfert le RCL. C'est même assez marrant de voir un Wilson Oruma s'envoyer un petit coup franc de derrière les fagots pour la rencontre de la coupe de la ligue ! Mais voyez un peu les extraits consacrés à cette exception française : la formation !



Red Tigers Lens 1994

1994/2004 : la plus grande fête de la région



Red Tigers Lens 1994

ONELLE DEPARDIS JUNE YA JAMAIS EN DE MI-TEMPS

Alban Traquet

FRÉDÉRIC JONGE et André GUYOT ont travaillé intensivement sur la formation des entraîneurs, à partir notamment de l'expérience de la Coupe du monde 1998. Voici des réflexions et recommandations en matière de travail et de méthodes.

« De plus en plus de jeunes entrent dans un centre de formation et de moins en moins en sortent. Pourquoi continuer si l'on ne leur ouvre pas la porte des équipes pros ? »
Bernard Gardon, UNFP

Forcément, quand des gars de la « maison » commentent leurs activités, ça ne va pas vers l'objectivité !

« Les concernés sur ce sujet... à savoir ceux qui ont les plus de chances de faire carrière... En 1998, les joueurs de haut niveau ont été recrutés par les clubs professionnels... Un chiffre stable sur plusieurs années... C'est d'ailleurs... Bernard Gardon, responsable de la cellule Europ Sports Management... UNFP qui... respect... les jeunes... Un... les champions du monde de 1998 avaient débuté au plus tard à 18 ans dans leur club... A jour d'hui, de plus en plus de jeunes entrent dans un centre de formation et de moins en moins en sortent. Pourquoi continuer si l'on ne leur ouvre pas la porte des équipes pros ? »

Cette analyse, développée par le directeur technique et sportif de la Fédération Française de Football, a été présentée le 25 décembre dernier, à l'UNFP, lors d'un séminaire des Services de la Ville et de l'Enseignement Supérieur. Ce séminaire, présidé par le directeur de la Fédération, le Ligue et la Direction technique nationale... Quelques rapports sur le football... En réalité, le système n'est pas satisfaisant qu'en ce qui...

Red Tigers Lens 1994

« Bernard Gardon, responsable de la cellule Europ Sports Management ». Mais quelle branlette !

L'abattage !

Bonjour les mecs ! A part taper dans le ballon, ils ne savent pas faire grand chose d'autre, Résultat, quand on te fait comprendre que tu ne feras pas partie de l'élite et que le pognon, strasses et paillettes vont te fuir, bah ! tu petauges dans la merde !

Certains dirigeants veulent arrêter les trois. Jean-Michel Aulas, le président lyonnais, se pose la question de savoir si on va continuer à la formation de l'OL, renouveau des entraîneurs moins qu'étrangers en France de l'Est au 20. 2018

Le régime de...
Villeneuve...
Pratiquer la vélocité...
dans les...
Nantes...
attache le pour...
le plus hum...
14.2.2018, par...
nombre de...
sur les six...
2018. Les...
Les chiffres ne m'empê...
Lue Raoul, l'ine...
national des...
dernier, dans...
les...
L'entraîneur de...
les clubs qui...
C'est le nombre...
joueurs en...
clubs...
répéter...
qui...
par...
qui...
18. 11. 18

Et le voici le clou du spectacle. Ce formidable Aulas (mais quelle guiffe du libéralisme économique !) nous pond une idée dont lui seul en France, peut avoir le secret !

Venez à moi, raskovés de tous pays !

Après le réseau des putes de l'Est, celui des footeurs !

Géniale cette idée. Elle fleurit bon l'humanisme !

« Bon alors, où est-ce que je vais pouvoir poser mes valises d'exploiteur pour récupérer quelques bonnes pâtes de guiboles pour mon entreprise de spectacle : l'Olympique lyonnais ? »

Cha y va la délocalisation !

« Le club de foot de la région de... est le transfert... dans... vers... les problèmes... de... »

« Pour... les... de... »

CLUBS	Coût de formation en M€	Nb de joueurs en formation	Coût par joueur en M€	Taux de réussite	Coût d'un joueur en M€
QUINGAMP	200	12	16,7	17,93%	936
NANTES	3 147	23	136,8	14,50%	904
LYON	2 100	14	150	13,57%	1 103
LE HAVRE	2 400	17	141,2	12,50%	1 120
MARSEILLE	1 700	11	154,5	12,32%	925
BASTIA	1 600	14	114,3	11,73%	1 117
METZ	2 100	19	110,5	11,70%	1 016
AUXERRE	2 600	19	136,8	10,17%	1 344
CANNES	2 100	19	110,5	10,00%	1 100
STRASBOURG	2 300	16	143,8	9,43%	1 513
RENNES	2 200	27	81,5	9,26%	1 000
TOULOUSE	1 400	11	127,3	8,64%	979
BOCHOUX	1 800	13	138,5	7,19%	1 792
SAINT-ETIENNE	2 500	14	178,6	6,17%	2 910
MONACO	2 500	24	104,2	6,25%	1 616
BORDEAUX	2 400	24	100	4,95%	1 633
LENS	1 400	27	51,9	4,17%	2 056
PARIS	2 700	17	158,8	2,43%	4 012
Total	44 257	346	128	9,97%	25 226
Moyenne	2 463	19	130	9,97%	1 624

Voilà... les... à la formation fournis par les clubs, en 2000. Sur... un joueur signant son premier contrat coûte en moyenne... aux clubs dépassant d'un centre de formation de caté... données, fournies par Bernard Garçon.

Red Tigers Lens 1994

En effet, ça chute dangereusement !
 Elever des joueurs en batterie, ça vous dit ? Ouvrez votre centre de formation !
 Heureusement qu'on a la gaillette ! On va vous relever tout ça, moi je vous le dis monsieur !

Grogne

Il y a ceux qui quittent la tribune et ceux qui ne comprennent plus Attention, supporters en colère...

DES supporters qui quittent leur tribune en début de seconde période, d'autres qui chambrent, applaudissent l'adversaire, réclament des démissions à tire-larigot ou qui en appellent à Daniel Lecleroq. Mardi soir, les supporters lensois ont montré tous les signes classiques d'un public déboussolé...

« On s'est fait allumer par le public, il nous a bien chambrés. Les gens sont amers, je comprends mais l'état d'esprit était là. On n'a pas triché. Ce genre de réaction fait partie de la vie des footballeurs professionnels. J'espère que les joueurs ne vont pas oublier cela et que l'on va vite rebondir. » Ça, c'est la version de Joël Mul-

ler. Celle de Gervais Martel est plus tranchée : « La réaction du public ? A sa place, j'aurais fait pareil. Je comprends. Moi aussi je donne le meilleur de moi-même pour le club et je suis déçu par la performance. Leur réaction est logique. On ne peut pas leur demander d'applaudir un 0-4 ! »

Les « Tigers » exaspérés

Les applaudissements étaient pour les Sochaux de toute façon. Finalement, les joueurs du Lens ont été à ce point chambrés par leur public. En fin de match, les joueurs semblaient d'ailleurs complètement liquéfiés par ces quolibets. Parmi les plus virulents, les « Tigers » ont rugi et montré

les griffes avant de quitter l'arène, exaspérés. Mais leur attitude n'a pas plu à tout le monde. Ainsi Patrick Mauchin, ne comprend pas : « Les Tigers n'ont pas à faire cela. Les supporters oublient trop vite le travail de ces quinze dernières années même si je me suis regardé du fond de jeu de Sochaux. » Hier matin, sur les forums de supporters le débat était lancé. Has le bol des uns contre l'équipe, mobilisation des autres, révolte des derniers contre d'autres supporters accusés d'abandonner le navire, le keop « Sang et Or » est aujourd'hui à l'image des joueurs : il cherche le bon chemin pour poursuivre sa route.

S. V.

Cha creque, cha râle. Normal avec l'équipe de clampins qu'on s'trimbale !

Par contre, là où ça devient rengaine, c'est « l'appel » à Daniel Lecleroq ! Encore une belle brochette de couillons qui ont dû scander son nom !

D'accord, il a fait gagner notre premier et peut-être dernier titre de champion de France. Mais faut pas pour autant qu'on ressorte son nom à chaque crise. Ce qu'il a fait, c'était à une époque donnée et avec son effectif. Pas sûr qu'aujourd'hui, il nous ferait des miracles le père Lecleroq !

Scander son nom, c'est aussi débile que de scander celui de Tapie du côté de la provence. L'essoro est revenu un temps, on a pu apprécier le résultat !

Bon, Martel n'a pas trop merdé ce coup-ci !
Mais quand même, merde, c'est pas demain qu'on va regagner notre titre officiel de « meilleur public ». Tout change, même à Lens !

Bon, Patrick de Meurchin, on veut bien ne pas oublier ce que Martel et consorts ont pu réaliser pour le R.C. Lens, mais faudrait voir tout de même à ne pas exagérer !

Quand on exploite jusqu'à l'usure le père africain, on ferait mieux de la mettre en sourdine quand débarque la C.A.N.
Et puis le « Patrick » doit être vraiment un bon petit mouton comme les aime Martel et compagnie. Bien profitable pour Emotion Foot tout ça !

Patrick de Meurchin, ça va remémorer un bon vieux « Gérard de Compiègne » ! Combrin qui pourra !
Décidément, on reste toujours le vilain petit canard dans cette affaire.

« Mais leur attitude n'a pas plu à tout le monde » : le journaliste a toujours besoin de spécifier ce genre de chose !
Même si on aime (consolemment ou pas) être différent de la masse (expression qu'adore notre Y2R), faut quand même pas exagérer non plus ! Il n'y a rien d'extraordinaire à se casser et si toute une partie du stade l'avait fait, cela aurait encore plus d'impact. Enfin, chacun sa vision.

Un truc qui me fait toujours sourire (jaune), c'est le terme « supporteurs » au lieu de supporters. Tout un symbole !

Je fais confiance à mon staff pour régler ça car nous avons les solutions ».

Perso, j'aimerais bien voir la gueule des solutions.

Enfin, bilan en fin de saison.....

Gervais Martel semblant s'être fait une raison sur l'inefficacité de son attaque, il aimerait désormais pouvoir compter sur une arrière-garde solide pour relever des défis de la fin de saison : « C'est vrai, on peut être déçu mais il nous reste deux challenges avec le championnat et la Coupe de France. Il y a plein d'équipes qui n'ont plus autant à jouer. Notre situation n'est pas brillante mais notre jeu n'est pas négatif. Il manque un peu d'efficacité. Je fais confiance à mon staff pour régler ça car nous avons les solutions. »

Un appui calme et à la sérénité. Le 10 semble en avoir bien besoin.

de **Stasien VARNIER**



Lens, à l'image de Bakari et d'Ulaka, a des problèmes offensifs. Mais ce n'est pas tout.

Des problèmes offensifs avec un joueur du calibre de Bakari ? Pas possible.....

Patrice Evra, joueur de Monaco, tient des propos intéressants, sauf sur la 2^{ème} question !

« Et que faites-vous lorsqu'on se trouve au terrain ?
 Je suis très famille. Ça fait nous, mais que je suis avec mon amie. Je sais peu, je ne flâne pas, j'essaie de ne pas flâner. Parce que sinon, le coach va se retourner sur mon nez. Mais, on ne fait que taper dans le ballon, mais en un match, on signe surtout qu'un peu qui se lève tous les matins pour parler des saluses. Donc il faut respecter les règles. Quand un footballeur achève quelque chose, deux jours plus tard il l'oublie. Non, mais jamais oublier la vie des choses. On peut jouer dans les rues, mais avec les règles. Sur notre maillot, il n'y a pas marqué. On parle pas de la ville de Bellegarde, mais de Bellegarde. Sur le maillot, c'est le club de football »

L'ami russe de M. Aulas

L'É. président russe de Chelsea, Roman Abramovich, se assiste en famille à Lyon, vendredi à Louis II, dans le stade du président de l'Olympique Lyonnais, ancien de travail ou simple ami et camarade ? Roman Abramovich explique : « Je l'ai rencontré plusieurs fois lors des vacances, et particulièrement en vacances à Courchevel. Il avait prévu de venir un jour à Lyon, mais il n'a pu venir à cause d'un match. Il a trouvé que l'É. était vraiment très bien

troué et que le résultat était injuste. Un peu, mais il a peur de me faire plaisir. Il a semblé apprécier votre potentiel offensif. A-t-il aussi des vues sur un joueur d'un des deux camps ? Il faut lui demander. C'est possible. Mais ces choses restent discrètes, et tout ces nos relations dépassent ce cadre-là. En fait, l'Auvergnais Olivier Kapo serait le joueur français qui intéresse Chelsea en priorité. Quant à Jérôme-Michel Aulas, il devra prochainement être invité à Stamford Bridge. »

C'était sympa les vacances à Courchevel ?
 Roman n'a pas dégueulassé la moquette au moins ?
 Quand on dit que l'argent n'a pas d'odeur !!
 Le passé trouble n'effraie pas un libéral comme Aulas !

Attention, le télé-foot nouvelle formule va arriver ! Moi, le seul que je veux, c'est Frédéric Jaillard ! D'ailleurs, je vais monter une asso pour qu'il redevienne le présentateur star de cette émission.

Charles Villeneuve, mission Téléfoot

IL AIME les hommes de bien et de hauts faits. Il aime aussi débusquer les scandales en tout genre. Pour d'autres, il est à l'origine des débats du 14 juillet. Pour d'autres encore, il est surtout le présentateur du *Blas de cœurs* qui match céleste les belles marchands de l'éternelle jeunesse (« Le Business du Botax et la DHEA »). En revanche, beaucoup vont découvrir que Charles Villeneuve est aussi et depuis longtemps un passionné de sport et notamment de foot.

Excentricité, goût de la vie, vice président de l'FPJ, le tout. Et l'année dernière il lui a été fait de voter en fait à la liste des voyages mais que s'est offert récemment Villeneuve : à Séoul pour un match d'importance de la Coupe du monde 2002, à Madrid en beaucoup plus récemment pour la Coupe des Ligues. Et il est pour un de ces clubs qui jouent toujours la plus belle. À chaque prochain, il reçoit le maillet de producteur de Téléfoot.

Si le change de domaine, Villeneuve ne change pas de place. « Acteur, émotion, information ». Charles Villeneuve entend redonner la vie au magazine dominical de la Une. Il a déjà commenté à l'aise toutes les campagnes, y compris de la nuit. De voir être le destinataire du monde du foot sans être systéma-

tiquement intéressé par le sport, tel desormais un homme du show, un spécialiste pour les pop stars s'appellent Beckham ou Ronaldo. Ils doivent être aussi plus dans dans notre monde de développement économique. Explique notamment par exemple l'arrivée de Mohamed à Monaco, mais il est par son excellent jeu de bras. "Les jours après mon mariage, j'ai vu Villeneuve. Il m'a dit de consentir de faire un match avec les corps français. "Il m'a dit". C'est de la

« Aujourd'hui, un fan de foot moyen voit plus de matches qu'un joueur »

prose intellectuelle. Au bout d'un, il lui avait qu'un fan de foot moyen voit plus de matches qu'un joueur. C'est par ce savoir faire autant que lui. Alors, pour le séduire, il faut lui apprendre des choses qu'il ne sait pas.

Il faut aussi après qu'il s'applique à reorganiser l'équipe de l'émission. Pascal Prou, abandonne la place, mais pas (encore) la présidence en chef. « L'émission publique de Téléfoot lui reconnaît des qualités. Il devrait normalement épauler Christian Top-Pierre » que Ville-

neuve apprécie particulièrement et devrait voir s'exprimer plus librement. Celui-ci représentera Téléfoot avec Nathalie Renard, déchaînée de l'U11 (avec la bénédiction de Jean-Claude Davier) et préférée à Chloé Simeoni. « Nathalie est une caution féminine impliquée et sérieuse. Le ballon, elle connaît. Elle d'une entraîneur de Vendée et aussi d'un ancien joueur pro de Nantes ».

Vincent Huys ? Il restera l'homme spécial permanent auprès des Bleus. Thierry Roland ? Villeneuve réfléchit. « Il pourrait particulièrement venir pousser un coup de queue ou élargir au respect de l'histoire du foot ». Nouveau venu : Eric Hamon, formé à Stade 2 et 1 y a peu responsable du sport chez Jean-Luc Delarue. Il sera le premier lieutenant de Villeneuve. « Il a le sens de l'image et du montage. Elle sera emmené également sur le fond de l'émission ». Eric Hamon développe une vision assez cinématographique de ce que peut être un reportage autour du football. Avec lui le « film » de la semaine devrait bien porter son nom. Après tout qu'est-ce qu'une journée de l'11 sinon de l'action et du suspense avec ses héros et ses victimes. « Belle au centre ». C.G et A.D.

* Téléfoot, dimanche à 19h 10 à 30 sur TF1.

Et pour finir, on
vous met une info
dans le style
« Viol », « Oh
là », « Public »

La coke après le viol ?

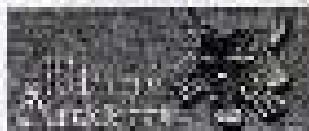
Un tableau au II^e de Sten « amance » de ce type pousse
magnifiques anglais lors des deux dernières années. Il
surtout, football de Premier League, avant d'être contraint
politique, comme les autres de sport. Les autres ont
un soutien de qualité de l'UEFA, ce qui permet de faire
l'actualité de sport de la semaine en 2013 de son. Le PCSI
pour les clubs à l'entraînement de... ainsi que d'un soutien.

Zidane n'est sans doute pas un sale mec, mais est gonflant
de voir les journaux l'értger en parfait modèle d'intégration.
Réassurant généralement également « l'effort des blancs » beur
de la CM 98 !

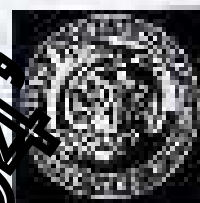
« En approchant l'abbé Pierre, n... une force
inouïe. » Dans son inter-dien exco... Zidane
Zidane rend hommage à celui qui... il succède dans le
rout de France. Car c'est lui... qui est déso-
mais le « Français préféré des Français », comme l'a
révélé hier soir Michel Ber... d'une victoire
spéciale sur France 2. Zidane, l'ancien de Marseille pur
racines algériennes, celui... « n'est pas né avec une
cuillère d'argent dans la bouche », comme il le cite à
Carlos Gomez, son... professionnel - il est devenu
l'un des meilleurs... de football du monde - ne
tente pas à recueillir son... Il y est à l'évi-
dence autre... doute le symbole d'une intére-
sou revenu... de ce qui compte aujourd'hui
dans une France qui veut se raciser, mais aussi son
action éditoriale en faveur d'ELA, l'association euro-
péenne... contre les leucodystrophies. L'acte sur-
un... palmerie flop, c'est la deuxième place de
Sardina. Beaucoup l'avaient « zappé... Jusqu'à
son récent triomphe d'audience dans un océan
de... Il se rappelle au bon souvenir des succès des
dernières années. Preuve que l'orgueil flop-TLD témoi-
gne des « tendances lourdes » de la société française.
Pour Zidane comme pour Sardou.

En deuxième position, Michel Bardou ! Je sais pas vous,
mais je préfère nettement Zidane sur ce coup là !

Du Côté de chez Swann



Auxerre - Lens



En ce qui concerne le match, prestation mise en baisse par rapport aux années précédentes (sauf pour la mobilisation).

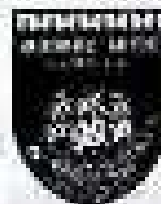
By BA98

Côté lensois, environ 800 Lensois présents dans le parcage. Bonne prestation des Tigers (5-0 tacles en début de match et cramege régulier pendant le match), bonne agitation de drapeaux et quelques bonnes gestuelles.

By AU90

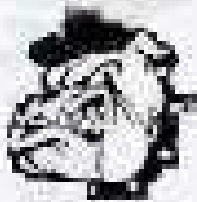


Lens - Nantes

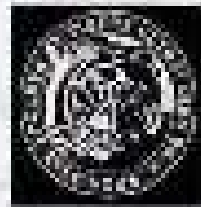


Côté lensois, un bon secteur Tigers comprenant 4-500 unités avec de bonnes gestuelles, mais, en raison de la distance, nous ne les entendrons que très peu (mis à part sur deux « aux armes » repris par la partie maitre de la tribune Marek).

By BL99

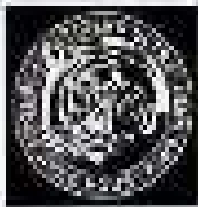


Marseille - Lens



Côté lensois, présence de tous les groupes. Tifo à base d'étendards représentant les lettres des groupes (RT et KOO) avec tendu d'écharpes. Ils auront craqué quelques torches (4 ou 5 je pense). Bonnes gestuelles, quelques bons messages.
By MTP

Dans leur passage, les lensois sortent une banderole à l'attention de leurs joueurs : « encore 1000 bornes pour nos guignols ». Pas entendu malgré notre faible prestation.
By BW87



Lens - Strasbourg



Côté lensois beaucoup de protestations, une Tigers l'autre KOO. Bon bloc côté Lens et bonnes gestuelles. Pour le reste du stade, c'était un peu mort jusqu'à l'égalisation lensoise. Je dirais tribune toujours plus vaste pour les Tigers, enfin plutôt leurs "membres" ou "noyau" ou "sympathisants" prenant chaque année plus d'ampleur.
By UB90

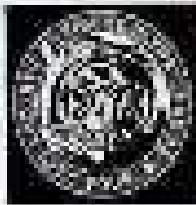


Nice - Lens



Côté lensois, une bonne centaine de présents même si j'ai pas le compte dans l'œil, parage décoré de ballons sang et or et bâchage Tigers. Ça bouge et chante avec une bonne agitation de drapeaux jusqu'au 3ème but, puis plus grand chose si ce n'est un drapeau par ci par là.

By BONBE

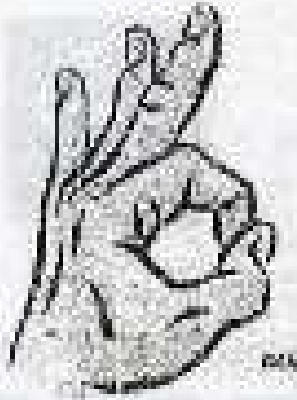


Lens - Reims



Pour ce match à Bollaert, l'air est frais et les conneries étaient de sortie dans le parage via les médias mais le spectacle était donné par les Tigers pour leurs 10 ans. Un superbe tifo à l'entrée des joueurs sur 2 étages et surtout pendant le match, un bon bloc à bouger avec plusieurs gestuelles sympas. Niveau sonore, plusieurs chants très bien résonné dans le stade mais n'étant pas concentré toute la rencontre, difficile de faire une moyenne sur la puissance sonore. En tout cas, quand on voit ce que les RT ont réussi à faire à Lens, il n'y a qu'un seul mot : Respect ! Bonne continuation.

By RCK



Pichenettes d'or

1994/2004

Voilà les tant attendus résultats de nos pichenettes d'or spéciales 10 ans, regroupant ici "l'élite" (pas que dans le meilleur) de notre groupe... comme presque chaque année, elles permettent de couronner la guiffe qui aura le plus représenté dans son domaine de prédilection... mais cette élection se devait d'être celle des 10 ans et est donc par là, un peu plus spéciale encore... sans plus attendre, voilà la liste tant désirée... ces quelques statistiques et autres remarques s'y référant..

Alcoolique de la décennie :

Sans aucune surprise et écrasant une fois de plus tous les autres prétendants à ce titre phare des pichenettes, FDL rafle la mise ici avec le score du rappel de 68%, il faut dire qu'il y met du sien et de la bonne "foie" à être le meilleur dans sa catégorie fétiche... Les autres ne sont pas des buveurs de lait non plus car malgré leur 10% chacun Ponch et Barbac explosent pas mal d'éthylomètres... suivent à 5, 5 et 4% Fab Costeux, Fabrizio et Tony K&O montrant pas des enfants de chœur...

Vieille Guiffe de la décennie :

Une catégorie assez jouée au sein de notre groupe vu les prétendants très très nombreux peuplant nos travées... toutefois certaines guiffes sortent toujours du lot et parmi celle-là la plus guiffesque restera (sûrement pour toujours ou je plains le prochain) Christopher Wilcox avec 33%, notre panari man favori

qui malgré son éloignement nous manque tant (nan je déconne), suit un magnifique Ponch (qui a voté pour lui) avec un joli 22% (doit y avoir que ça de joli chez lui)... puis ex aequo à 17% Dynok et Jean Pronos avec leur style si particulier... ferment le marche (mais ne démeritent pas niveau guiffe) avec 8, 3 et 2% Le Duc Mickael de la Guiffe, Manu Michon et Manu Babos.

Vieille Coiffe de la décennie :



A l'instar de la précédente, cette catégorie est assez disputée chez nous, certains coiffeurs ont pu s'arracher les cheveux pour trouver de telles oeuvres capillaires... bien sûr encore cette année le style nordique aura su plaire et c'est notre suédois VeWilly qui empoche le trophée avec 34%

des voix, puis le style "fendance" qui reste une valeur sûre pour KFCb et ses 28%, le modèle friture de Ch'Miel récolte lui de même 15% puis à 11% ex-aequo nous trouvons le look "pouche" et le look punk avec Fonzy et Lenanok', ferme la marche Babos avec 3% et son style... bien à lui.

Vieille dégaine de la décennie :

Dans le même style de lot, voilà la dégaine, plusieurs styles en compétition encore ici et victoire du style GDF de FDL grâce à 28% des voix, puis le style toujours aussi "fendance" (faudrait voir à redéfinir le terme) pour KFCb avec 20%, 19% pour le Turkish way of life de chez Bénichou, 18% pour Coco avec son célèbre peignoir/tongs du dimanche, un bon 9% pour Babos et le pantalon Klabi/chaussettes blanches/mocassins Bata/bombers... et 6% pour YUL malgré la salopette.

Vieille Voix de la décennie :

Nous arrivons dans les afflictions physiques ou physiologiques avec ces pichenettes, commençons par la voix, et là Bucheron remporte de sa voix d'ogre cette pichenette grâce à 31% (ndlr : roh des couilles, je veux les listes avec les mecs qui ont voté pour moi, y vont l'entendre de plus près ma voix -!!!!!!), où Dynok marque de cette si particulière sonorité l'élection avec 28% des... voix, justement. Suivent avec 15, 10 et deux fois 8% Ch'niel et le son du Bronx de Galluminas, 50.1 et la voix qui venait du nez, Jerem' grâce à sa voix qui mue encore à 21 ans et Naomi avec pas mal de particularités venues d'ailleurs loin...

Vieille Démarche de la décennie :

Ici aussi y'a de la bagarre de pieds qui flanchent, de genoux qui plient ou d'autres démarches toutes aussi étranges les unes que les autres... ces démarchent fussent-elles voulues comme notre vainqueur Ch'niel (45%) ou démontrent une anomalie flagrante de la personne tel Wilcox Christophe (35%) et sa si troublante marche en canard... les deux suivants jouent dans les mêmes catégories, Nouv' reçoit 12% des voix de rappeurs et Jerem' 8% des gens qui n'usent que l'intérieur de leurs semelles, même en courant.

Dentition Spéciale de la décennie :

Jolies pichenettes aussi là avec les dents en vrac... ou pourries, ou les deux... vote plus de dents du tout pour notre aimable gagnant Tony Koz (46%), suit 50.1 et sa célèbre mâchoire sans dessus dessous (25%), Coco plus vers la stylisation du décapiseur humain (15%) puis à 8, 4 et 2% Jean "Colgate" Prones, Lananok' et WerlouzX symbolisant un peu tout à la fois, mais souvent en moindre quand même...

Gros Ventre de la décennie :

Autre pichenette disputée tant l'équilibre alimentaire ne signifie rien par chez nous... Pour la décennie, nous avons eu l'idée de

faire gagner Fab Costeux (33%) qui symbolise tout à la fois l'homme et le fût de bière, 20% pour Gros Jacques symbolisant quant à lui l'immondicité d'un corps adipeux, puis serrés (de toute façon il ne peut en être autrement, surtout dans une voiture) avec 18, 16 et 13% les autres amis des lipides comme FDL, Min Gros et Lananok'.

Charmeur de la décennie :

Ai-je besoin de faire un quelconque commentaire tant la victoire est ici méritée, tant tous les efforts sont faits, tant le vainqueur surpasse ses suivants... non, est-ce utile de vous dire que ENFIN le Sous-Commandant Klousky remporte cette putain de pichenette de charmeur et ce avec 33% de voix ! Suivent les perdants, les malheureux, les anciens bécot sur le déclin, les mauvais oserais-je presque dire que sont Nikos (20%), Vallum (18%) ou Voef (13%)... puis encore plus loin arrivent Sylvano et Jerom' avec de maigres 9 et 6%, puis Crépin qui seul a voté pour lui récolte dans son 1%... bon faut avouer que je gagne grâce aux jeunes, les anciens votent pour Nikos et les filles pour Vallum (seule ma sœur a voté pour moi en fille...).

Requin de la décennie :

Discipline suivant celle des charmeurs que sont les requins, ils chassent tout ce qui bouge et qui répond à un prénom de fille, visent la quantité plus que la qualité et par dessus tout, cherchant le vide du âge... cette décennie aura vu défiler bon nombre de ces requins mais le vainqueur est selon vous Artézien avec 37%, puis Blater, malgré ses copines des vitrines de Bruxelles et ses plans salaces, n'arrive que 2ème avec 28%... vient Nikos qui aujourd'hui rangé ne touche plus que 16% des électeurs (vu ce qu'il nous ramenait comme bizarreries de la chasse à la balette y'a encore deux ans, son score semble faible) puis avec 8, 7 et 4% Voef et sa pom pom girl, Nouv', et Tahiti dont il reste des traces sur l'écharpe de Coco.

Taxeur de la décennie : le sport (JCC) surtout le sport...
Ici c'est plus qu'un sport, un sport dont certains devraient tenter
de faire officialiser aux jeux olympiques pour ramener enfin des
médaillles à la France... le taxage est en effet une discipline fort
utilisée dans nos rangs, et s'il devait y avoir un porte drapeau
(forcément emprunté) ça serait sans hésitation pour nous tous
FDL qui récolte 88% des voix... arrivent forcément très loin les
pourtant méritants 50.1, Tony K80, Nouv' et Barbec avec 12, 8
et deux fois 8%.

Monsieur Muscle de la décennie :

Autre particularité physique, le corps dans toute sa splendeur...
se retrouve alors vainqueur par KO Barraquand avec 55% d'oeil au
beurre noir... mais suivent donc dans leur musculature bien à
eux, l'os saillant, la ceinture à fond, muscle flasque voire
invisible ou même la cage thoracique manquante Coco et Germ
avec respectivement 18 et 14%, puis avec 8, deux fois 3 et 1%
d'autres monstres horribles de force comme Jerem', 50.1, JH ou
encore Nouv'.

Pilote de la décennie :

Particularité ici des grands voyageurs, les pilotes des véhicules
qui nous mènent ici avec style et vivacité lors de nos
pérégrinations d'Ultras à travers la France et l'Europe... a été
déclaré boîte de vitesse d'or avec 24% des voix Bébert ou l'art de
jouer à Carlos Dier avec un 19 près des fossés, ex aequo à
22% Artézie... aligne 1200 km de route à 180km/h de
moyenne, Jules Pullman Benoit qui nous donne de savoureux
conseils de conduite sans toutefois trouver la marche arrière.
Puis avec 18% Kloucky ou "faites une pause toutes les 10
heures", voire "conduite stupéfiante" le cas échéant... enfin Germ
avec 11% (merci le j8) et Min Gros 3% qui se encore du mal à se
décider entre conduire et dormir et préférant parfois faire les
deux à la fois...

Pronos de la décennie :

On ne vous cache rien dans cette pichenette spécialement dédiée aux membres n'ayant pas peur de sortir le leur pour le plus grand bonheur des gens qui dorment dans le bus, voire des passants des villes... et c'est toi une surprise car c'est bel et bien moi Le Sous-Commandant Klousky qui remporte d'une belle manière avec 45% cette discipline pourtant par le passé le point fort de notre maître à tous toi, j'ai nommé Crépin qui reste quand même présent avec 34%... Boucher suit tranquillement avec un bon 15% sur fin front et clôture la marche Red Foufoune avec 6% dans son oul...

Casse Couilles de la décennie :

Autre pichenette testiculaire ici qu'est celle des casse couilles... et il y en a eu, il y en a et il y en aura sûrement encore beaucoup chez nous... cependant tout le monde s'accorde à dire que le chef de cette discipline reste incontestablement Barbec qui récolte 40% de cerveaux pompés... Tony KBO (23%) reste une valeur sûre surtout quand il vient chez toi sans invitation... puis entrée en matière d'une fort belle manière de Polaka avec 18% qui incarne la jeune garde casse couilles, enfin avec 8% de faux pétages de plomb, 7% de yakado dans les oreilles et 6% de pijuuuu arrivent SOI, Krin et Nouv'...

Raleur de la décennie :

Un peu en relation avec la discipline précédente tout en restant sur le ton sérieux de l'organisation rigide et paramilitaire qu'un groupe d'ultim doit avoir, le rôleur vraiment incontesté avec 72% des voix (record des pichenettes) était, est et restera avec ce score notre Bébert, puis Bucheron mais très loin avec 14% des cybers votes... Célia pourtant forte dans son style ne peut faire que 7%, Steve récolte 5% uniquement de personnes de la zone... et Coco 2% ne fait plus peur à personne... enfin s'il a déjà fait peur un jour !

Faux rire de la décennie :

Particularité agaçante lors de retours tardifs de dep ou lorsque tu es envie d'être au calme, le faux rire se distingue par une envie pressente de faire se fermer la gueule du géniteur de ses bruits vraiment insupportables... cependant durant de grands moments d'hilarité, le faux rire est un ami précieux relançant une mauvaise blague grâce à sa joviale particularité de faire rire rien qu'en riant... et dans cette catégorie, Vandal tire son épingle du jeu et décroche la pichenette avec 48% des voix... puis Le Bouc Commandant Klousky et mon rire mitraille suit à 31%... arrivent alors un peu plus loin Boule, Célia et le "nick" avec 10, 7 et 6% et leur propre style.

Coach de la décennie :

On en arrive au sport lui même avec l'élection du coach de la décennie, et c'est une victoire pour l'Est Allemand d'avant 1989 car Bébert remporte le titre (on aura enfin un dans sa carrière de coach) avec 58% des voix, suit Leclercq avec 28%... 12% votent Muslim... 12% s'était à peu près son faux de matchs gagnés sur le nombre de matchs joués... et 2% se souviennent de Courbie... en revanche personne n'a voté pour Muller...

Vieux Joueurs de la décennie :

Autre partie technique ici avec la discipline du vieux joueur, et en 10 ans, on a vu vieillir des vieux joueurs... mais comme il fallut faire un choix, on en finira un et Bakari rafle la mise non sans mérite avec 59%... mais le score est serré car Grozdic le talonne avec 27% et Le Bouc Commandant Klousky atteint 26% (totalement seulement 7 minutes de jeu dans toute ma carrière)... Régis, Rytchikov et surtout Nouma, fort "bons" dans leur style ne récupèrent que 9,7 et 2%.

Pichenetteur de la décennie :

Mention spéciale de l'intégration en bonne et due forme des jeunes au sein des Tigers, les pichenetteurs sont les garants des

bonnes mœurs et de la débilité gardée... cependant cette discipline se perd... les fronts rouges se font rares car cet artisanat n'a que très peu de relève... il faut dire que les maîtres en la matière connaissaient leur métier sur le bout des doigts et il fut alors très difficile de les départager... mais Crépin prend quand même un claquet dans le front d'avance avec 36% suivi donc de près par Tony de BIO et Boucher avec 24 et 21% des oreilles maltraitées... ferme la marche le pourtant très bon pichenetteur Twiok avec 19% des voix tout de même...

Exploit de la décennie :

Il s'agit ici de trouver ce qui en soit forme un exploit pour nous en 10 ans de vie... plusieurs exploits étaient en lice mais celui qui eut le plus de suffrages resta d'avoir fait une décennie (32%) en effet, vu la bande de branleurs que nous sommes, ceci n'était pas évident... puis Etre le Groupe Phare de Bollaert avec 27%... un exploit en 10 ans vu ce que nous étions et pour on nous prenait en 1994... 13% auront retenu les 3 mots de local ce qui est somme toute énorme. 10% considéraient que Coco encore vivant est un exploit, en effet de nombreux médecins se penchent sur cette particularité. 11% remarquant l'équipe de football au 2ème tour, avec un tel coach et de tels joueurs, je vous jure que c'était pas gagné. Enfin 6% pour avoir fait de vrais tifs, c'est certes habituel maintenant, mais ça ne l'était pas jusque 2000... Voet à poil à Bollaert est 100% chez les monsieur Voet mais 1% en général.

Ultralala de la décennie :

On compte ici en centaines de zines, en dizaines de corras, en milliers de photos et en 10aine de milliers de connaissances sur le moindre petit groupe du Burkina Faso... l'ultralala est à la pointe de la connaissance ultra, il est à l'affût de la dernière news, aime à contempler un joli "calicot", échange des coups de téléphone pour connaître le résultat du dernier tifo des avaricum boys de Bourges, dont il est le seul à en connaître l'existence même... et

selon vous le maître en la matière est Y2R avec ses 47% des voix il devance son propre maître qui n'est autre que JH (29%), Voet, Babos et Yannick de Marquion se contentent des restes avec 14, 6 et 4%.

Esprit rôdeur de la décennie :

On en voit passer du monde en 10 ans dans un groupe ultra cependant certains brillent par leur absence et pour eux la pichenettes du fantôme leur est attribuée... pour vous le meilleur fantôme est avec 30% Lukiki suivi de très très très par Valium avec 28% puis Babos, KFCB et JH pas si fantôme que cela ce dernier vu qu'il était là à Bordeaux, lui... les autres derniers récoltent 16, 15 et 11%... vivement Halloween...

Faux Gars de la décennie :

Comme on voit passer du monde, on voit aussi passer des faux gars, les mecs dont tu te demandes comment ils peuvent bien foutre parfois dans le groupe tant leur présence elle même semble bien loin de tout ce monde, c'est un peu parfois les cheveux dans la soupe sans le vouloir, le mec qui trop sur la tof, et pour vous le meilleur dans le pire est Edouard avec 35% des voix... faut dire qu'il y mettait du sien puis surprise, RoumainDiLenc dépasse le pourtant très bon Christopher Willoux avec 23 contre 20%... Clôturent le marché par lequel à 11% un bon vieux Gros Jacques et un très étrange Shire...

Clubber de la décennie :

Faire la fête n'est pas un vain mot chez nous, seulement il y a plusieurs manières de la faire, et dans ces manières, sortir en boîte, teuf ou autres lieux de débauches est une obligation... une bonne bande de clubbers comme on les appelle se tient parmi nous, quitte à oublier de se réveiller pour venir en dep, ou alors venir mais dans un triste état... le chef clubber pour vous est Nikos avec 26% des voix, il ne refuse jamais une bonne soirée VIP au Network. Puis très très serrés avec 16, deux fois 14 et

trois fois 10% arrivent en tir groupé devant l'H2O Mobilo, Lenanok', Dick, Tony St O, Valium et Nouv'...

Monsieur Dub de la décennie :

Où la démolition incarnée, parfois en étroite relation avec la pichenette précédente, et pour vous, et c'est une surprise pour moi, Roubaix arrive largement en tête avec 37% des voix puis à 19, 18 et 16 Johnny, Thorez et Demolito Dick, un peu plus loin Nouv' avec 9% et enfin un bon vieux corse de Steeve et ses 1% pour fermer la marche.

Oasis Pépito de la décennie :

A l'inverse se trouvent des êtres étranges au sein même de notre groupe qui refusent obstinément toute démolition (ou l'ont refusée très longtemps avant de tomber enfin dedans), ces êtres qui arrivent à s'amuser, et c'est bien sûr le plus étrange, sans être démolis se voient alors recevoir une "récompense"... et pour vous le plus fou d'entre les fous est Baguette avec 38% (dieu merci il s'y met un peu), puis de très près Artézien avec 31% qui lui n'a jamais goûté aux délices ultimes de la démolition... puis Dynok, Gabos et Lulub terminent cette pichenette incompréhensible pour moi avec 15, 11 et 7%.

Duo de la décennie :

Telle une jolie paire de couilles, certains ne vont que par deux, et parmi ces couples certains ont eu ou ont eu une influence non négligeable sur le groupe... ou ont marqué leur temps... voire les deux... pour vous, le plus beau couple de cette décennie (enfin je ne vois pas ce que la beauté vient faire dans ce couple) est sans conteste FDL-Tony K90 avec 42% puis suivent un peu plus loin mais en rangs serrés avec 19, 15, 13 et 9% Ben-Nikos, Boule-Boucher, Bébert-Nordine et Attiches-Leroy Merlin... 1 seul % pour le couple qui a donné un enfant 100% Tigers qu'est Cristophe-Célla et 1% suggéré par Tony lui même pour Tony-Twick (T'NT).

Débile de la décennie :

Par certaines actions, par certaines manières d'être, des membres du groupe peuvent passer pour débile, avec tous les avantages et surtout les inconvénients que ça entraîne, et parmi ces débiles vous pensez tous (et à raison) que le pire d'entre tous est Crépin (30%)... la liste de ses faits est bien trop longue pour ici l'exposer... entre du pogage à poil ou des configurations coupe du monde... puis Ch'niel débile sans le faire vraiment exprès avec 26% et grâce à de belles phrases ou autres jolies dépositions... 17% pour Le Sous Commandant Klousky plus débile à l'écrit qu'à l'oral... ou alors en présence d'un pot de mouche extra forte, juste devant Boucher 16% bien dans son état... un peu plus loin entrée remarquée de Cyril vraiment affaibli (10%) et 3% pour le célèbre come on kebab Lenanok'.

Organisateur en chef de la décennie :

Ça aurait pu être "président" ou quelque chose du genre, mais comme nous nous sommes toujours plus ou moins refusés à en élire un véritable, nous nous devons ici d'élire le mec qui aura marqué le groupe par son organisation et sa capacité à tenir aussi un peu les rennes (et par ses rennaises comme beaucoup chez nous)... et le vainqueur est Babert qui récolte 35% des suffrages, donc pour moi il est râleur mais bon chef... ou alors c'est la trouille ? Eni dit, il est suivi de près par Ben avec 30% des voix... ces deux là étant 2 des 4 présidents actuels, je vois que personne ne s'en plaint... tant mieux. Historiquement Fabrizio arrive après avec 16%, puis Babus notre chef "un con testé" du début (10%)... la période Crépin, Voet, pourtant la plus branleuse de notre histoire n'a pas retenu trop les attentions avec 7 et 2%.

Tigrit de la décennie :

Ah les filles ! Beaucoup disent qu'elles n'ont rien à faire dans le foot, ces puceaux devraient mieux ouvrir leur yeux et voir à quel point ces touches de féminité égayent notre groupe... et égayent leurs croupes parfois tant elles mettent du "cœur" à l'ouvrage

dans l'intégration... et la Tigri qui vous fait le plus rêver, camarades, c'est Yul... avec un bon 40%... (j'ai tous les noms Yul si tu veux... y'en a qui font moins le malin là)... arrivent ensuite serrées Annabelle qui fit beaucoup pour le groupe (18%), Red Foufoune qui fit beaucoup pour sa croupe avec 15% de morpions interrogés, Maomi qui fit beaucoup pour les fantasmées (13%)... et un peu plus loin la très méritante (ou débile c'est selon quand on vit avec Crépin) Anne Bo (4%).

Capo de la décennie :

Pichenettes d'Ultra s'il en est une avec celle d'Aspo... travail essentiel, plaisant, grisant même mais pas facile que celui de faire chanter tout un bloc, et bientôt tout un état... ils ont tous leur style, sont tous bons, mais il fallait en choisir un et les votants ont décidé d'être Baguette avec 45% des suffrages de "allez les gars", suit naturellement derrière Gylfeg avec 33%... là c'était les sérieux, maintenant les autres types, les plus débiles, ceux dont on a besoin aussi pour motiver parfois, Vallum (11%) meilleur motivateur que chanteur et un peu dans son sillage Vince d'Avion (10%) parfois trop bleu mais très sympathique à voir et entendre. Et enfin 1 bon % pour Babou le capo officiel du groupe... fallait le voir pour le croire.

Tiffonneur de la décennie :

Toujours dans la branche ultra, les concepteurs de tifos, c'est assez nouveaux chez nous les jolis tifos, enfin qu'ils soient toujours réussis et ce déjà grâce à notre puissance nouvelle (faut pas le dire) mais aussi grâce aux concepteurs, et là le score est sans appel, Tom de Bruay rafle la mise avec un très joli 49%, il faut dire que celui des 10 ans, entre autres, était fort bien pensé, puis La Zonmée (18%) qui ne le fit qu'un an mais permit la transition entre tifos bafés et jolis tifos, Coco-Babos (12%) qui avaient l'art et la manière de joindre le confettis au chlorate, la torche et le drapeau... bref, c'était la belle époque de la pyrotechnie acceptée. Enfin dans un mouchoir de poche, ou

plutôt une ramette de poche, Gruppo Neuville, Twick et la Section St Omer qui eurent la difficile tâche de faire des tifs pendant la période transitoire (pas beaucoup de motivations, plus de pyrotechnie... et organisation foireuse) avec 9, 8 et 4%. Mais cette élection ne serait rien sans ceux qui se bougent le cul pour que d'une simple idée sur papier, le tifo puisse prendre forme.

Comique de la décennie :

Pichenette assez importante et assez significative de notre mentalité qu'est celle du comique, ici tous les styles sont représentés, de l'égayeur de bus à l'égayeur de bus ou l'égayeur du net... bref, de la bonne rigolade en passant avec ces gars là, surtout quand la démolition pointe... et à la grande surprise le vainqueur est Le Sous-Commandant Klousky (26%), sûrement par ma présence encore active et ma prévalence de blagueur (ou bien que j'ai forcé les jeunes) mais sans démentir suivent tous très serrés aussi (pichenette sûrement la plus dure à départager), Attiches et les célèbres "cha y va" 19%, Crépin l'inventeur du posage de prônes 18%, les inséparables Boule et Boucher, tous deux à 13% et Lukiki le gros comique du net (voire gros comique tout court) avec 11%.

Section de la décennie :

Sans avoir jamais eu de section officielle, des "regroupements" d'affinités ou géographiques ont existé, voire existent encore et ont eu une certaine influence sur le groupe... l'on même mené parfois, de cette section, celle qui marque le plus est La Zonmée avec 40%, puis dire qu'elle est toujours d'actualité... puis le Gruppo Neuville 25% qui s'occupait de pas mal de chose, voire de tout le groupe, y'a encore pas si longtemps... la "section" St Omer avec 16%, Sepultura qui permet à beaucoup d'entre nous de trouver quelque chose à se mettre sous la dent et autour de la bite avec 12%, Marquion section de 94 avec 5%... et deux sections à 1%, une quasi pas officielle qu'est Toulon, et l'autre qui

est une revendication de Mobilo : la section Des Marais (selon lui 10 gars).

Jeune garde de la décennie :

Des "jeunes" ou "nouveaux" ont marqué leur époque par une empreinte indélébile (souvent sur le propre front durant les dep'), et sont encore présents aujourd'hui (ça c'est plus rare), parmi eux, vous avez décidé de retenir Vinoc d'Avion (2001) avec 29% des voix, en effet en très peu de temps, il fait partie du noyau, du bureau et fait même capo et les deps... sans portable... bon c'est un branleur mais je me retrouve bien dans ça... c'est min tlot frère ultra quoi ! Fonzy (1995) qui est encore là mais aura aussi trouvé sa place au sein du groupe durant quelques années (c'est sale ça ! :-)), 21%. 18% pour Jerem' (1997), peut être du fait de plus de discrétion, mais son rôle est encore important au sein du groupe. 14% pour le bon vieux Krilin (1997) chiant à ses heures perdues, mais bon gars dans l'ensemble... et assez débile, c'est un bon branleur... c'est ça qui compte. 10% pour Polska (2002), malgré son arrivée récente il commence à marquer les esprits, faut dire qu'il est casse couilles... et 8% pour notre puffeur Y2R (2001), sûrement trop sérieux, comme tous les ultras... cependant, on ne peut nier son importance aujourd'hui.

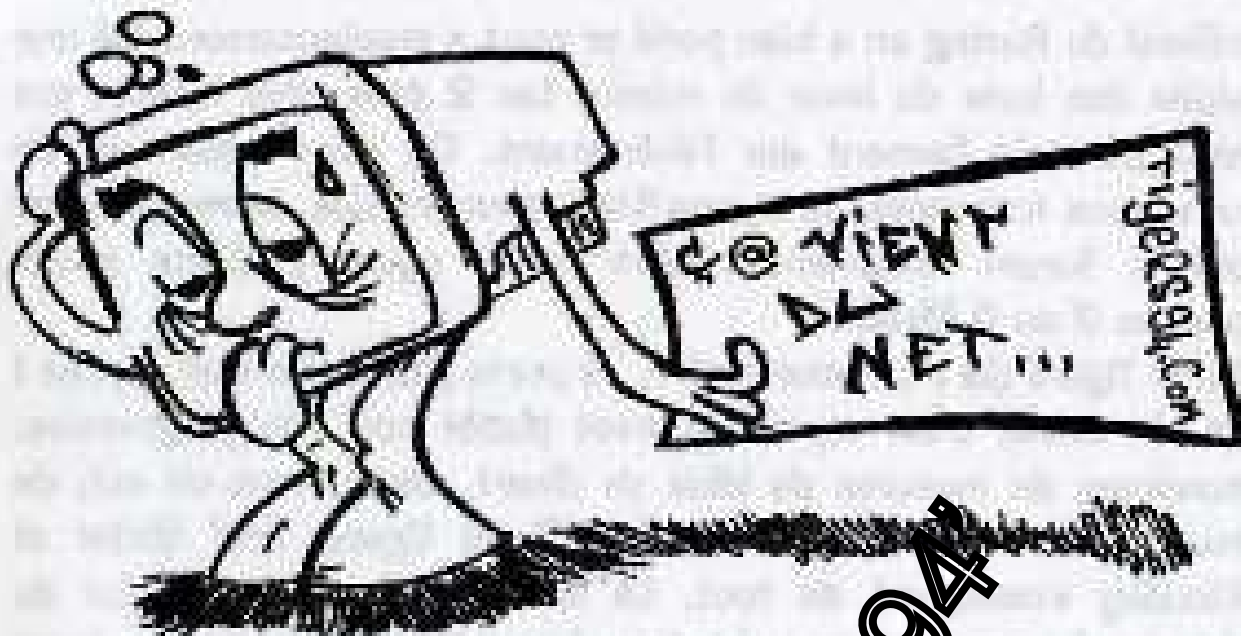
Prix spécial "sinist' 1994" :

Ici c'est la loi du vieux gars et ses histoires au coin du feu, le gars qui a tenu le groupe au moment des tracts de coco, des boulons sur la gueule et des 48 membres... mais le gars qui est encore et toujours là, et que tu sais qui sera toujours là parce que bon, c'est sa vie quoi... et puis tsé ce gars là, c'est le pote en plus, le mec bien, râleur quand il faut, enfin souvent des fois, disons révolutionnaire, mais le cœur sur la main, c'est ce genre de mec qui te fait dire qu'après tout ce que l'on peut baratiner partout, le monde des tribunes c'est un putain de panier dans et

hors stade et ce, grâce à des gars comme lui. Le mec vraiment dont on va dire, "ouais, lui c'est un putain de vrai Tigers, si y'en avait qu'un ben ça serait lui", et pourtant ce cher vainqueur, cet ami pour moi, ne l'est pas vraiment, Tigers, parce que bon, il a des principes quoi... d'façon "on est pas du même bord mais on cherche le même chemin" lui et moi... enfin même s'il lit les Inrock heureusement que vous avez élu Roubaix pour cette putain de pichenette spéciale parce que sans pour autant dire que les autres ne méritent aucun respect, pour moi, c'est l'exemple à suivre, même si cette andouille va te faire dire le contraire... alors toi on s'en fout des pourrits, c'est sa pichenette... ma dédicace ! Au fait à l'heure où j'écris, je te souhaite un très bon anniversaire (alors là tu vas enrager hein)... Mais félicitations aussi et surtout à Coco qui est à l'origine de tout cela, sans qui on ne se connaîtrait peut être pas, le mec qui s'est dit qu'il fallait faire quelque chose d'un moment pour sauver cette ambiance... et qui a bien fait à Baguette présent aussi depuis toujours et figure emblématique pour beaucoup de gens au sein et à l'extérieur des RT... et à Gab parce que l'air de rien, monsieur Gab est là depuis début, l'air de rien nous avons été le 1er groupe à faire un forum ultra, nous avons un des meilleurs site internet en France... qu'il fera tout ce qu'il est en son pouvoir pour ce groupe.

Et puis en plus, merci à vous tous, merci d'être là, de croire en cela, merci d'être mes potes, merci d'être des potes, de donner ce que vous avez ce que vous pouvez pour une putain de passion, un amour sans faille dans le Racing et tout ce qui va avec... merci à tous ceux qui se bougent vraiment le fion aussi, merci pour ces 10 ans, et c'est pas fini... aux 20 ans, je le gagne encore la pichenette du charmeur !!!

Le Sous Commandant Klousky charmeur officiel 94 - 04



www.tigers94.com

Bon ! que dire de l'actu du site ??

Bah, qu'il est pas assez mis à jour en particulier au niveau CR. A cause de qui ? Moi. Pourquoi ? En partie quand je les reçois pas (en partie) et puis 2-3 choses qui m'ont amené à une remise en question du genre "qu'est ce que je fais toi" (pas de polémique) et accessoirement un taf, et au lieu de rien, remettre le site à jour c'est long (si si). Voilà pour le flop.

Les 10 ans, ça remonte et on verra à la fin de la saison pour trouver le webmaster qui assurera mieux si nécessaire.

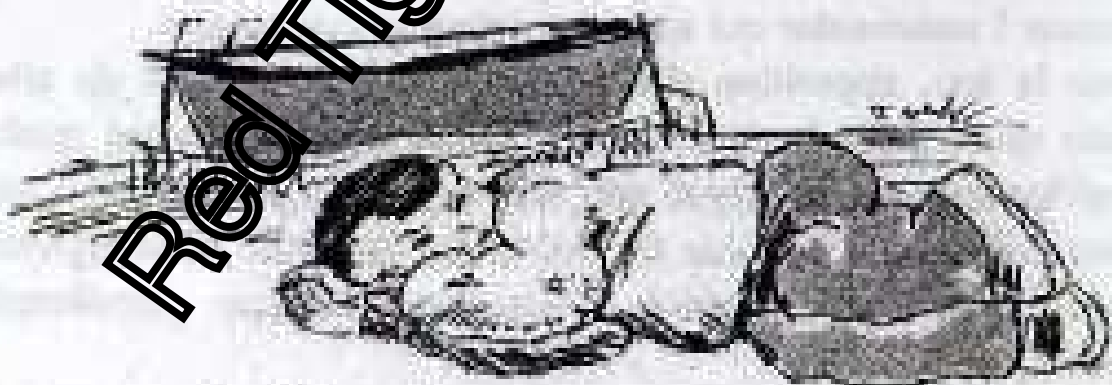
Pour le top, apparition d'une intro animée à l'entrée du site. Je crois qu'on peut la qualifier de "putain d'intro" malgré quelques qualifications de "quelque gay" ou "musique téléfoot", la majorité s'est enflamée à la vue de l'intro. On remercie donc Sylvain dit Blau7 pour son boulot. Peut-être d'autres améliorations graphiques ?

Coté visiteurs du site, là aussi, malgré la nullité des mises à jour, le taux de visites n'a jamais été aussi bon. Bien sûr, la semaine des 10 ans aura pété les records avec en tout 82 849 pages vues du vendredi précédant Rennes, au lundi après Bordeaux. Les 10 ans justement, on en a parlé un peu partout sur le net. Le site

officiel du Racing en a bien parlé et nous a gracieusement filé une vidéo des buts du lever de rideau. Les 2 gros sites lillois ont bien sûr mis l'accent sur l'évènement. On peut aussi voir de nombreux messages de sympathie provenant des autres groupes sur le forum "mouvement ultra", ce qui ayant d'ailleurs rendu amères 2 ou 3 lillois.

L'IRC Tigers (le trio pour parler) se porte plutôt pas mal, après 1 an de coma, c'est reparti et c'est plutôt cool. Au programme, concours de mesures de kiks en direct, discussions de oul, de touzes et d'alcool sur fond de RCL et Tiger, bref Slater et Klousky s'occupent de tout. Le forum a toujours son lot de débats épineux, et ces derniers furent tentés entre les gens favorables à faire l'effort pour tenter quelque chose en Marek et les gens qui préfèrent être minoritaires. Débat ayant partiellement tourné en celui qui a le droit de l'ouvrir et celui qui branle rien, bref assez chaotique. Heureusement, les kiks cool des 10 ans a fait que tout le monde a été dans la même sens. Voilà, le principal reste le stade et la dynamique à garder après le dép à Bordeaux.

G@B



10 ANS C'EST LA BAL!!!



10 ANS ET APRES...

Ouais, je vais y aller de mon flot bilan de ces 10 ans, ma réaction en fait... avant tout je tenais à remercier tous ceux qui se sont bougés le cul pour mener à bien la réalisation de toutes les festivités, avec notre légendaire sens de l'organisation, ce n'était guère gagné d'avance... d'ailleurs ça a toujours été sur le fil, faut voir comment on s'y prend juste un mois à l'avance pour réaliser le plus gros tifo Tigers, faut voir de réunions en réunions du bureau comme ça disserte sur tout sauf des 10 ans, et quand ça en parlait, ça n'avait pas... mais tout compte fait, tout aura été mené à terme, et de fort belle manière... le match de lever de rideau, les deux tifs contre Rennes, la soirée, le dep à 260 à Bordeaux, les défilés bien à nous là-bas, un autre tifo en terre girondine... bref un truc assez colossal compte tenu du niveau de "branlitude" que nous atteignons tous facilement... ces 10 ans auront été une fête, mais avant tout, c'est quand même l'histoire de ce putain de groupe, ton groupe, mon groupe, notre groupe à tous... que tu sois là depuis 6 mois ou depuis 10 ans... une page se tourne peut être, certains diront que le dep de bordeaux était leur chant du cygne, certains ne sont revenus que pour cela, mais derrière, on a vu du monde, de la relève... cette semaine aura permis en plus de faire une belle fête, de réunir pas mal de

monde, de rapprocher pas mal de gars ou nanas investis plus ou moins, mais tous unis derrière le nom de Red Tigers 1994... c'est une putain d'identité... car là, là sérieux, y'a une putain de fierté à avoir lorsqu'on fait partie d'un tel groupe, c'est peut-être de la branlette, je m'en fous, notre groupe cartonne pas mal et j'espère néanmoins que tout cecl n'était pas qu'un feu de paille... je pense que ces 10 ans auront permis de montrer que nous sommes capables de monter d'un rang si nous nous en donnons les moyens... il va peut être falloir arrêter d'être modestes un peu et se dire que Bollaert, maintenant, c'est nous... devoir se bouger encore plus le cul pour que des fêtes comme celle des 10 ans ne soit pas un jubilé mais juste une petite fête qui se tourne... je le répète, cette semaine, plus la préparation, aura permis à beaucoup de monde de se connaître, s'apprécier, se sentir solidaire... Il faut repartir du bon pied avec ces bases là pour encore grandir, encore et toujours grandir... là, nous avons passé un cap, il faut dorénavant l'assumer et ne plus régresser, c'est notre point de départ, un nouveau point de départ avec les mêmes acteurs... Je mets beaucoup d'espoir dans les années qui arrivent et tout le monde se donne la peine d'y mettre encore un peu du sien, avec ses disponibilités ou ses moyens, certes, mais en donnant le maximum qu'il est possible de donner... franchement, en repartant de Bordeaux, j'étais super fier d'être Red Tigers, et pour moi, cela n'a pas toujours été le cas... peut-être que cela n'est rien pour vous, mais là, je crois qu'il y a quelque chose à dire, je suis maintenant certain de nos capacités, il faut juste y mettre du sien... alors je fais appel à tous ceux qui se sentent de près ou de loin une quelconque appartenance à cette drôle de famille pour faire perdurer cette fête, pour améliorer encore ce qui peut l'être, pour faire revivre Bollaert sous notre impulsion, ces 10 ans ne sont pas une fin, loin de là, ces 10 ans ne sont que le début de notre ère !

Le Sous Commandant Klousky

Les tigers vus par les tigers

Eh ouais, comme dans chaque zine anniversaire, nous laissons la parole à quelques Tigers afin de mieux les connaître. Pour cette 10^{ème} année, c'est 4 Tigers qui répondent aux habituelles questions. Qui sont ces 4 ?? D'abord y2r, la petite bête qui monte, qui monte, nouveau espo, l'avenir du groupe passera certainement par lui. RDL, pourquoi l'avoir choisi ? Il m'en manquait un et il était sur le net au moment où je cherchais ma dernière proie. Je l'ai regretté après quand j'ai passé 4 heures à corriger ses fautes d'orthographe et à remettre ses phrases en français. Nan je déconne, enfin pas trop, mais je voulais un tout nouveau pour répondre à ces questions. On continue avec la petite Capucine, là il me fallait une meuf, et en tant que grande défenseuse des femmes dans le mouvement ultras et étant la femme du plus grand puffeur du monde, ça ne pouvait être qu'elle. Enfin, je voulais un gars un peu plus vieux, et de par son bon taf au sein de notre trésorerie, j'ai laissé la parole à Bynok.

C'est tous en cœur qu'ils ont répondu à ces 8 questions :

- 1/ Depuis combien de temps es-tu à Bollaert ?
- 2/ Quand, comment et pourquoi es-tu arrivé dans le groupe ?
- 3/ Quels sont les points forts et les points faibles du groupe ?
- 4/ Quel est ton meilleur souvenir dans le groupe ?
- 5/ Quel est ton pire souvenir dans le groupe ?
- 6/ Qu'espères-tu pour l'avenir du groupe ?
- 7/ Quelle est ta bande préférée ?
- 8/ Un mot sur tes 10 ans ?



1) Ma première venue à Bollaert remonte à la saison 93/94 Pour un Lens-Monaco, avec 2 buts d'Omam Blyik et un de Fred Meyrieu (c'est pour les

stats). Je venais occasionnellement avec mon père, mon grand-père et ma tante, question de famille qu'on

2) C'était lors de la saison 98/99, j'avais 14/15 ans et avec ma prise d'ado, j'ai commencé à me rapprocher du groupe.

J'étais jeune, je ne comprenais pas grand-chose au mouvement. J'ai passé quelques années comme simple membre. Puis, grandissant, j'ai connu petit à petit quelques têtes du genre Roub, Lanank, Voet, Coco, Barbak, JH...

Apprenant à les connaître, j'ai commencé à m'intéresser réellement en 2001 avec 2 Grabs (V2A et V2L) aussi en "camp d'intégration" tout comme moi.

3) Les points forts, pour moi, il y a le zine. On a la chance d'avoir un zine de qualité qui sort de façon régulière et c'est pas courant dans le PUF (paysage ultra français).

Ensuite, l'esprit de camaraderie qui le noyau est l'une des choses qu'il faut absolument préserver, les délires font partie intégrante de notre mentalité.

Autre point fort à mon sens, et que nous sommes un groupe qui a l'avantage d'être écolo et politique, chose qu'il faut absolument garder.

Les fifes qui sont maintenant une des activités dans lesquelles nous nous en sortons plutôt bien.

Après, sans nous lancer de fleurs, nous avons je pense, une génération prometteuse qui arrive à maturité, qui a su prouver qu'elle était capable de beaucoup de sacrifice pour le bien du groupe.

Pour les points faibles, à mon sens, les déplacements le deviennent de plus en plus, car à une époque pas si lointaine, on claquait des bus partout et aujourd'hui, on chie sur certains dép. Après, il nous manque un local, des outils que chacun trace sa route après les matchs, comme ça au moins, nous serions tous

réunis à délirer tous ensemble, à faire des soirées spéciales style
nouvel an...

Le retrait de certaines guiffes, même si c'est compréhensible mais
ces guiffes me et nous manquent quand même.

Après, en tant que jeune capo, l'ambiance et pour moi, trop
molle. Je veux dire qu'à certaines occasions (occasions qui se
répètent beaucoup trop), le bloc ne réagit pas, qu'il n'est pas
assez "ouf dans sa fête"

Notre organisation nous fait parfois défaut même si cela est notre
marque de fabrique.

4) Il y a le fameux Auxerre-Lens de 1998, Vitesse est aussi à
classer dans les très bons souvenirs. La victoire contre Vigo en 1/4
de finale de l'UEFA.

Puis dans la catégorie bons souvenirs Tigers, il y a la saison
00/01 où là, ce fut une véritable tournée comme à Marseille un
vendredi soir, Bordeaux un dimanche, ou encore Bastia où nous
étions 45 Tigers

Après, il y a encore le dép à Metz, à Bordeaux (10 ans), Lens-
Rennes, 10 ans, St-Etienne en 01/02, Ajaccio l'année dernière...
Chose qui n'a rien à voir, les discussions avec certains mecs du
groupe sont aussi des moments que j'apprécie énormément.

5) Mes pires souvenirs sont Lyon en 01/02, la finale de la coupe
de France en 96, la demi-finale de l'UEFA contre Arsenal, la
demi-finale de coupe de France en 94 et tous les derbys perdus
Le déplacement de Nice de cette année est un mauvais souvenir de
par notre très faible mobilisation.

6) Qu'on règne en maître sur le PUF et même sur le PUM
(paysage ultra mondial) ☺

Sérieusement que nos points faibles soient nos points forts et
que nous continuions notre bonhomme de chemin en gardant
notre mentalité bien à nous.

Et aussi que notre papy de service arrête avec ses vieilles typos de merde ☹

7) Je dirais un bon rosé bien frais

8) Ça fera plus qu'un mot mais ce fut ce que l'on attendait, rien que d'y repenser, ça me fait des gullis gullis au ventre. Au passage, je tiens à remercier toutes les personnes s'étant bougées pour l'organisation des festivités.



1/ Mon premier match était un certain Lens-PSG en 94 si mes souvenirs sont encore bons. Puis mon frère m'emmenait de temps à autre au stade. J'ai commencé réellement à trainer au stade il y a 6 ans. J'ai fait 3 saisons en Train avant de

m'abonner en Marek pour être au coeur des supporters!

2/ Je suis arrivé en Tigars il y a 2 ans et demi par l'intermédiaire des North Devils (Lens/Auxerre). Les pogos, agitations de drapeaux pendant les matchs m'ont attiré. Ensuite, j'ai découvert qu'il y avait une vie en dehors du stade et c'était ce que je recherchais. (ndlr : c'est vrai qu'il faudrait que tu cherches une vie...)

3/ Les points forts du groupe sont personnellement les déplacements et les tifos (tifo sur toute la Marek et celui des 10 ans sur toute la tribune). Il y a aussi le site web et la bonne

performance niveau chant à Bollaert ! Et puis Rugir qui est toujours de très bonne qualité !

les points faibles : Bah j'en vois pas beaucoup. Peut-être le nombre insuffisant de personnes pour les tifos, et le manque de motivation chez les nouveaux !

4/ Bah, mes meilleurs souvenirs ce sont les deps : Nice l'an dernier, Ajaccio cette année et dernièrement Bordeaux ! Mais tous les autres deps sont aussi de très bons souvenirs !! Il y a aussi les 10 ans (tifo à Bollaert, la soirée, le dép à Bordeaux).

5/ Un mauvais souvenir dans le groupe sera mon écharpe volée à Nice et les monstres qui passent leurs doigts à travers les voiles (cf lens lile l'an dernier) !!

6/ Que le groupe grandisse encore et encore dans toutes les performances et que la répression continue à Bollaert !

7/ Quand celle-ci est gratos : une bonne bière fraîche !!!

8/ Merci à tous ceux qui nous ont aidé pour la réalisation du tifo et que l'on continue sur la même voie!

Roumain Di Lens



1/ Mon premier match était Lens-Auxerre saison 98/99 en Trannin

2/ J'étais abonné en Trannin la saison 99/00 et je venais avec les potes de mon quartier : Vianney et Christian.

Yannick était déjà carté chez les Rt et nous en parlait souvent.
On a donc fait quelques matchs de coupe dans le bloc.
Par la suite, ils ont décidé de s'abonner en Marek et de se carter.
J'avais pas trop de tunes alors je ne me suis pas abonnée mais je
venais à quelques dép et matchs à domicile et puis les choses
aidant (ma fabuleuse rencontre avec Yannick) je me suis abonnée
et cartée la saison 01/02 pour ne plus partir.

3/ Pour moi, les points forts, c'est notamment les fifes, le zine
avec un super rédacteur ☺, les dépés quelque de moins en moins
font partie de nos points forts. Et sur un autre plan, les
déliras. Y a qu'à voir Bordeaux pour voir que les déliras
permettent de réunir une grande partie du groupe.

Y a aussi le fait qu'on trouve de tout chez les tigers, y en a pour
tous les goûts et c'est bien que toutes les opinions puissent être
représentées.

Pour les points faibles, c'est la difficulté à trouver des gens prêts
à s'investir et c'est dangereux pour l'avenir. C'est aussi le fait de
ne pas avoir de local pour avoir moins froid et se retrouver
ailleurs qu'au Bessas et surtout le manque d'organisation que ce
soit pour les dép (voir Bordeaux) ou les gadgets.

4/ Ce sont trois dép : Saint-Etienne en 00/01 qui était mon
premier dép, Milan et Bordeaux cette année.
Le groupe m'a aussi permis de rencontrer plein de personnes
intéressantes

5/ Lyon et sa fête perdu. Et aussi Yannick et ses corras ☺

6/ Un local et encore plein d'anniversaire comme celui-là.

7/ Le pisang- jus de fruit multivitaminé

8/ Mémorable

K-PU

1/ Mon premier match à Bollaert j'ai dû le voir aux alentours de la saison 1987-1988, je ne me souviens pas trop de l'année ni du score, mais je me rappelle simplement que ce match là, Lens avait battu Bastia très largement (au moins avec 4 buts). Je venais à Bollaert grâce à mon père (une pensée pour lui) qui était abonné en Xercès.

2/ Je suis arrivé chez les Tigers en 1998, après une période comme tout le monde dans le kop. Je suis arrivé car je trouvais l'ambiance à l'extérieur plus que excellente, et je voulais voir ce que cela donnait à domicile malgré la mauvaise réputation du groupe à l'époque.

Mes premières actions pour le groupe ont été de m'occuper du matos à un moment avant que le groupe ne puisse récupérer tout, puis depuis 2001 j'ai repris la vente des gadgets, et ensuite la trésorerie depuis septembre 2002.

3/ Le premier point fort, loin devant, et le plus primordial est les déplacements, y'a pas à chier, on est vraiment fort pour la migration hors P2C (Bordeaux, cette année peut être le plus bel exemple) Et cela depuis la création du groupe. Après je crois que viennent les Tifos avec une telle progression depuis la reprise de la zone et la continuité de leur travail par les repreneurs. Rugir, le mélange de cultures footballistique et d'opinions de chacun et l'entente entre chaque membre font d'autres points forts du groupe.

Les points faibles, pour moi, sont un manque réel d'organisation dans certaines tâches, un manque de communication des anciens vers les jeunes. Le plus gros défaut que l'on peut avoir en cette fin de dixième année c'est le local. Le seul hic qui permettrait au groupe d'avoir vraiment un point de ralliement notamment pour les jours de matchs.

4/ Le souvenir incoubliable reste bien sûr LES 10 ans dans son intégralité (match de lever de rideau, Bordeaux, Soirée des 10

ans). Les autres souvenirs y'en a trop, on peut dire que chaque déplacement est différent et mémorable. Pour en citer que quelques-uns, je dirais les 2 déplacements à Londres (Wembley et Highbury), et au Stade de France (1998 comme 1999). Les activités extra stades comme les tournois de foot ou les soirées entre Tigers restent de bons souvenirs et délires. Un déplacement comme celui que j'ai effectué à Cannes le 30/12/2000 reste aussi un moment fort qui permettait au groupe de faire le grand chelem en déplacement cette saison là.

5/ Le pire souvenir reste quand même la défaite au championnat de France en 2002, voir toutes ces personnes pleurer à cause de la défaite alors que tout le monde espérait une victoire impossible, le fillet de Nancy qui a failli être tragique, Montpellier en demi, le départ de Dagui pour Valladolid ☹

6/ Un groupe qui grandit d'années en années avec des supporters qui ont la mentalité du groupe pour pouvoir se positionner au centre de la Marak avec tous ce qui impose (bâche surdimensionnée, un stade qui vibre aux chants uniques des Tigers), des jeunes qui ont pas peur de venir aborder les anciens, et qu'ils s'inventent, on a besoin d'eux pour trouver des repreneurs pour les activités du groupe. Que le club et les autorités nous laissent cramer des torches comme on veut.

7/ Certainement, ça la bière, ou la vodka comme vous pouvez le constatez en déplacement. Généralement, pour moi, c'est sans alcool sauf dans certains moments inoubliables où je suis obligé de souffrir ma biisson préférée.

8/ Un grand remerciement à tous ceux qui sont venus aussi bien à Bordeaux, que dans l'après midi du match de Rennes. C'est dans ces moments-là, que l'on voit l'ampleur du groupe. Un grand respect pour ceux qui ont bâché sur les Tifos, en donnant qu'un seul coup de peinture, ou en venant bâcher tous les jours

durant 2 mois. Juste dire que la saison des 10 ans, ce n'est pas seulement le match contre Rennes et le déplacement à Bordeaux, la saison des 10 ans dure une saison, donc elle n'est pas finie et se terminera au Mans d'ici quelques mois. Soyez donc encore nombreux en déplacement.

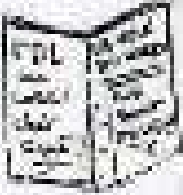
BYNOK



6644666

de

6644666



Les Ultras brailent

Les ultras ont pu s'exprimer librement dans les médias. Les journaux ont publié les déclarations de la Fédération française des ultras (FFU) et les déclarations des dirigeants de clubs. Les journaux ont publié les déclarations de la Fédération française des ultras (FFU) et les déclarations des dirigeants de clubs. Les journaux ont publié les déclarations de la Fédération française des ultras (FFU) et les déclarations des dirigeants de clubs.

Les ultras ont pu s'exprimer librement dans les médias. Les journaux ont publié les déclarations de la Fédération française des ultras (FFU) et les déclarations des dirigeants de clubs. Les journaux ont publié les déclarations de la Fédération française des ultras (FFU) et les déclarations des dirigeants de clubs.

Red Tigers Lens 1994

Ah, enfin un dossier complet sur le mouvement. Les médias ne se sont pas éteints après la grève, en tout cas pas dans les magazines les plus connus. Le dossier a été fait dans le journal « Les cahiers du foot ». Ils avaient déjà fait de bonnes choses sur leur site, voici maintenant le sujet dans leur journal. Un autre très bon dossier a été fait également dans le magazine « So Foot », mais un rapace me l'a emporté et je ne l'ai jamais revu, alors vous ne le lirez pas ! Bref, on commence à faire parler de nous, et pas qu'en mal... C'est toujours ça... pis ptêt qu'un journal comme l'Equipe va s'y mettre aussi !!!!

Parlez « Ultra » en 10 expressions

Etre Ultra, c'est un mode de vie : des rites, des valeurs, mais aussi un langage. Décryptage.

Écho : mot récurrent. Pièce de tissu sur laquelle est écrit le nom d'un club de supporters. C'est en fait le drapeau des Ultras, qui ne sont souvent jamais et pleurent sur leurs drapeaux blancs que qu'ils ne les utilisent.

Le pas coréenne avec le chéri : chant fait pour un mariage blanc. Dernière de messe qui court après le mariage avec des amis de votre frère ou votre sœur « à l'occasion ». Ici, l'humour est utilisé à la fois comme :

Capo : mot italien qui signifie « chef ». Le capo est le chef d'un groupe de supporters. Il est élu par les membres du groupe, mais il est élu par les membres du groupe.

Le pas coréenne avec le chéri : chant fait pour un mariage blanc. Dernière de messe qui court après le mariage avec des amis de votre frère ou votre sœur « à l'occasion ». Ici, l'humour est utilisé à la fois comme :

Chants : les chants sont un moyen de communication qui accompagne les joueurs au long du match. Les chants sont placés en fonction de nos rituels et de nos valeurs sur des airs de musique classique ou traditionnelle. Les chants sont placés en fonction de nos rituels et de nos valeurs sur des airs de musique classique ou traditionnelle.

À Marseille, ils sont parfois remplacés par un mélange de rock et de jazz pour les cartes rouges.

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Combis » : mot français qui signifie « combinaison ». C'est le drille de l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Combis » : mot français qui signifie « combinaison ». C'est le drille de l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

Page coréenne : mot français qui signifie « page ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Combis » : mot français qui signifie « combinaison ». C'est le drille de l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Combis » : mot français qui signifie « combinaison ». C'est le drille de l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Déjà vu » : mot français, dérivé de « déjà » et « vu ». C'est le drille à l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).

« Combis » : mot français qui signifie « combinaison ». C'est le drille de l'arrière duquel sont joués les matchs. Les Ultras à Marseille se connaissent très bien (ex. 245 déplacements en 2 ans) ou en Italie (ex. 1.991 km d'un tour du monde en 1994 et 1995).



La dérive du hooliganisme

Le phénomène du hooliganisme est apparu dès les années 1980 en Angleterre, d'abord dans les stades, puis dans les rues. Les hooligans sont des jeunes hommes, généralement âgés de 15 à 25 ans, qui se livrent à des actes de violence, de vandalisme et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les hooligans sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les hooligans sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les hooligans sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters.

Le troisième âge des ultras

Les ultras sont des supporters passionnés qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les ultras sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les ultras sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters. Les ultras sont souvent des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters.

Alain Grenier

Le hooliganisme est un phénomène qui a connu un développement important ces dernières années. Les hooligans sont des jeunes hommes de milieu populaire, qui se livrent à des actes de violence et de destruction. Ils sont souvent membres de groupes, appelés « gangs », et se livrent à des actes de violence contre les joueurs, les arbitres, les policiers et les autres supporters.

RedTigers Lens 1994

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/LE MANS (1-0) 1/32 CDF

Premier tour de coupe de France à Bollaert avec ce match qui n'attirera pas les foules ce soir ; malgré tout, c'est l'affiche de ce tour puisque c'est la seule confrontation entre équipes de D1... On se retrouve tous sur le parking, histoire de se remolir un peu et de se souhaiter la bonne année 2004, surtout une bonne santé car à coup sûr, on va encore perdre des neurones, festivités des 10 ans oblige !!!

Pour le match un bon vieux but de Bridon nous offrira la qualification... Rendez-vous donc à 21h !!!

Côté tribune, bonne ambiance dans le bloc avec des grecques sur les côtés et autres délires...

LENS/NANTES (0-0)

Trois défaites consécutives et trois cent une minutes sans marquer depuis la sensation touloussaine de Mounir Diane. Le moins que l'on puisse dire est que le décor, au moment de reprendre le championnat avec la venue d'un FC Nantes au profil aussi irrégulier que peut l'être... Une fois de plus bien garni, le Stade Félix Bollaert ne fut pas, pour une fois cette saison, le théâtre d'une victoire ardésienne en Championnat. En dépit de deux poussées de début et de fin de partie, les supporters nordistes ne purent que constater la poursuite des difficultés de leurs protégés dans la recherche de solutions offensives. Ils espèrent néanmoins obtenir la récompense du soutien apporté aux Sang et Or face à Nantes dès mardi, avec un très important Quart de Finale de la Coupe de la Ligue. Ils reviendront, en espérant s'enflammer à nouveau...

Merci à Edger pour son aide...)

LENS/GOCHAUX (0-4) 1/4 CDL

1/4 de finale de CL ce soir contre Gochaux... On a déjà tous en tête un éventuel dép' à Sainté pour le prochain tour et une finale au Stade de France.

Le match débute dans une très bonne ambiance, le bloc est bien rempli et est en forme, et sur le terrain nos joueurs se battent. Malheureusement, on prendra un plon à la 20ème minute qui plus est par l'ancien lensois Oruma. Bis répétita à la 28ème minute. Cependant le bloc continue à chanter.

2nde mi-temps, nos joueurs font une fois de plus les quiches, on prendra un troisième but et suite à ça, on décide de retirer la bâche et de bouger nos joueurs par quelques chants hostiles, dirons nous... Rien à faire puisque Gochaux marquera encore. Là des chants à l'encontre de Muller et Martel commenceront à partir, de notre côté, vu le peu de gars du bureau présents, quelques uns décident de se casser du stade, tout le bloc nous suit et on se retrouve tous à squatter derrière la marek. Là un journaliste en manque de sensations fortes ne devra son salut qu'à un stadier. Putain de son de merde...

LENS/STRASBOURG (2-1)

Cha barde ce soir du côté de Ballaert, les supporters sont en colère et le font savoir.

Côté RT, on sort un message : "Chers joueurs, à défaut de nous respecter, respectez au moins nos couleurs". Malgré ce que tout le monde attendait, pas de grève et on maintient l'ambiance dans notre bloc qui sera ma foi respectable...

Côté terrain, nos joueurs se sont soit disant rassurés, après ce très vieux match et un très vieux but d'Ekeni, un jeune tout droit sorti de la Gailllette, Bakari a également marqué, y'a vraiment tout

qui part en live. Score finale 2/1, pour nous z'otés, youpilll l c'est la fête du football, vive le fair play, merci Dagul...

Côté visiteurs 2 bus UB'90, qu'on a pu rencontrer au sensse pour quelques uns d'entre nous avec de la New Spirit en quantité et en qualité (Dédicace à V2A:). Ça avait l'air de bouger pas trop mal.

LEND/LYON (1-1)

Une semaine après nos 10 ans retour à la routine du championnat avec la réception des lyonnais... Un rassemblement était prévu au cas où... Vers 19H30, alors qu'on finit nos préparées, on nous apprend qu'un groupe de lyonnais arrive vers la Bollaert. Tentative de charge de notre côté mais les flics sont bien présents et repoussent une partie du groupe dans le café. On est une quinzaine à faire le tour et à se retrouver nez à nez avec les lyonnais, on se pose des questions vu de notre sous nombre mais nos deux guerriers solitaires nous ouvriront la voie, et tout le monde suivra... Bizarrement, les lyonnais reculent et l'arrivée des flics fait disperser les groupes. S'en suivront quelques contacts entre petits groupes isolés. C'était pas la Pologne non plus, mais une bonne mise en jambe pour le mois en cours.

Côté match, ambiance vraiment pas terrible, seule une trentaine de mecs bougent, c'est bien triste. A noter la sortie d'un étendard "Sous Commandant Klousky fosse B" sortie non pas par de jeunes slaves aux lèvres pulpeuses et à la poitrine généreuse, mais par... lui-même. Score de parité même si nos joueurs n'ont pas fait un normal match.

RAB après le match, direction l'Irish, avec du bon onse et des tubes devenus mythiques : "mais qui a volé les prones du Sous Commandant", "C'est notre vrai nature, de rouler en chamade, avec des jantes alus et de faire du tuning"...

FONZY

ANNONCES

- Recherche encore et toujours des playmobiles mais comme vous pigez rien, je vais venir taper vos mères et faire vos baraqueos !
Beattie_boy_59@hotmail.com
- Cherche pot de mortards perdu lors de la soirée des 10 ans, j'ai plus rien pour mes sandwichs mortadella-andouille.
Je cherche quelq' autour 300 euros.
Contacter 50.1
- VENDRE :
Caravane Osterkemann 8 places avec tout le confort (cuisine, salle à manger des hélicoptères, plus de salle de bain et toilettes sur le parking d'Intermarché Nièppe), livrée avec la parabole, jantou alu, marchepied chromé, rideaux et une photo de sainte marie de la mer. Vends également un blouson en cuir de buffle style "bitching" "1989" ainsi qu'une 405 avec attache-caravane neuf. Je me sépare également d'une partie de ma collection de vinyle du long français, autrement appelé Discomars. Faire offre les gadjis.
Contacter Fonzy la banane mécanique sur le parking d'Intermarché Nièppe.
- Cherche actrices et figurantes pour notre prochain film dont l'histoire devrait s'articuler autour de l'apport de la pensée de Spinoza sur le cinéma d'art actuel... le titre devrait être "mais quelle belle bite l'..." nous demandons un minimum de capacités telles que pratique de la levrette orbitale, soumission de gala et fellation baroque... le tout en costume d'époque 17ème et 18ème. Tournage prévu en Juin, salaire en fonction des ventes...
Contacter Blater
- Recherche pour un pote,
Echarpe de club RT94
tickets de club en Coupe d'Europe et au stade de France
tickets de CM 98 à Lens et une femme, mais ça va être chaud, il est un peu gras et d'Amiens ! :-)
A votre bon cœur, me contacter direct ou sur mon mail
beattie_boy_59@hotmail.com

1994-2004



10 années de fidélité